

ΕΛΛΗΝΙΚΟΣ ΠΑΡΑΤΗΡΗΤΗΣ,

Európae für Europa! für die Menschen für die Freiheit!

L'OBSEURVATEUR GREC.

ORGANE DES INTÉRÊTS DES POPULATIONS CHRÉTIENNES EN ORIENT.



En de plei van 'Kinderen en andere help' op koninklijke vader Soetie, dat die vaders en moeders van koninklijke kinderen en andere kinderen, 'En dit op 'Kinderen en andere help' op 'Kinderen en dat van 'Kinderen.

En Orient: tout pour la régénération des peuples, par la paix et par le développement des intelligences et des idées morales. En Grèce: tout pour la Grèce et par la Grèce.

Le mois d'abonnement se paie d'avance ; il est de 8 francs piastres d'Espagne ou 48 Decimes pour un an et 15 pour six mois ; 12 pour trois mois. Pour l'Étranger le poste envoi. Dans la capitale, dans l'entière de l'Espagne, le prix n'est que de 25 dr. pour un an et 15 pour six mois. On s'abonne à Athènes au Bureau de Journal, dans l'imprimerie chez MM. les Directeurs des Postes. A Constantinople à l'Agence de SM. I. B. Bahadur et C°. A Paris, à l'Étrange Correspondance de M. Auguste de Vigier, place de la Madeleine, N° 8. Dans les ports de la Méditerranée aux Agences des postes et franchises. Aux îles Ibériques à MM. les Directeurs de la Poste, à Marseille à M. Gavilly. A Londres chez M. Joseph Thomas, à Finch-

Tout ce qui concerne l'Administration et la Députation doit être adressé franco à M. le Directeur de l'Observatoire Grec, à Athènes.

AQUINAS

Tab. 22. Transferts

ή πρὸς ἀνάμενσιν τῆς Τρίτης; Σε πετεμ-
βρίον θρησκευτικὴ καὶ πολιτικὴ τελετὴ, δι-
λέσθη εἰς τὴν πρωτεύουσαν κατὰ τὴν ἡμέραν
τῶν γενελλίων τοῦ Βασιλίου. Η πρώτη τῆς;
Εὐοεις τῶν δύο αὐτῶν λορτῶν ἀπόδρασις; τοῦ
τελεούγοντος, διὰ σκότου τῆς Εγκλησίας, λοτάρια πολλὰ τού-
γχος, ἵενδη ἀντεπειρίην εἰς ὅλης τὰς ἀποθ-
μάσις. Πάντοτε αἱ Α.Α. Μ.Μ. εὑρίσκεται κατὰ τὴν
ἡμέραν τῆς ἀρχῆς; ταῦτα, διὰ τίδον διεξιγεῖται
τοσούσαν οἰκουμενικὴ τῆς χριστιανῶν πιστῶν
ὑπερβολὴν τοῦ. Οἱ στίχοις καὶ τὰ ἀνθρώπινα κατα-
πιπτοντα εἰς τὴν ἀρχήν, καθ' ὃλην τὴν δρόμον
τῶν θεοῦ διδόσσειν, αἱ Α.Α. Μ.Μ. διὰ τὰ δι-
πίγμους εἰς τὴν τακτικὴν. Αἱ αὔραμάκι τοῦ
λαζοῦ τούτου ἀνέκρεπται. Εὐθυνθετικὸν τόξον
ἀντηγέρθη εἰς τὴν ὁδὸν ἀπὸ τὴν ἀπολατὴν διδόσ-
σαν αἱ Α.Α. Μ.Μ. Έγος ἐκ μὲν τοῦ ἑτοίμου
τὸν ἀπογγράφον Συνταγματικὴ Με-
νταργύλια, ἐκ δὲ τοῦ ἑτέρου Τρίτη Σεπ-
τεμβρίου. Οἱ Κ.Κ. πρέσβεις τοῦ; Γαλλίς;
καὶ τῆς Ἀγγλίας μιτά τὰς ευοδίας των, καὶ
αἱ πλοιαργύροις καὶ δισκαλταὶ τῶν ἐν Πατραις
Ἑλλακονισμίου πελεγμάτων πλοίων, παραγρίθε-
σαν εἰς τὴν τακτικήν. Μετά τὴν ἀντηγέρθησην
τῶν Α.Α. Μ.Μ. ἀνευρύσκεται ἡ λαζοῦ καὶ ἐπ' ὄντα-
ματι τῶν δύο πρέσβειων τοῦ Κ. Πατακόρου,
καὶ τοῦ Κ. Λέιων; παραγρίθεσσαν δὲ ὥσπερ τοις
εἰς τὴν ταλετὴν καὶ αἱ Κ.Κ. πρέσβεις τοῦ;
Συνοδία; τοῦ; Παναργίας; καὶ τῆς Ολλανδίας; Μετά
δὲ τῆς Θρησκευτικὴν ταλετὴν, τὰ Ιεράφρα εργα-
τικαῖς εἴρηται διδόσσειν ἐν περιτοξίᾳ ἀπί-
ναντας τῶν παραδίφημον τοῦ πλατώνος μὲν τὰς
ἐπανειλημμένας ἀνευχρήσις, Σάτιον ἢ Συνταγμα-
τικὸν; Πατακόρε; Παραγλαστούδιμουν δὲ αἱ Α.Α.
Μ.Μ. ἀπὸ τοῦ; ὑπερπιστᾶς; καὶ ἀξιωματικούς
τοῦ πλατώνος καὶ ἀπὸ τῆς Κυρίας τὰς τιμῆς
ἔξιλον, δικαιούστας ἀμφοτέρων δρόμων περίπονες
εἰς τὴν μητρόλον ἔβαστας, δευτέρεος μὲν τοῦ περιστερού-
στοντος ἀποδειπνηράν τὰς ἀνευρεμάς τοῦ πλά-
θους. Τὸ πρώτον τοῦ Βασιλίου; ἔτος περιγράψει,
καὶ ἡ Α.Μ. τούτην τιθεῖσι; γραφτὸν μέρη τῆς
ἐποχῆς; τούτης ἀρχῆς τοῦ εἰς τὴν πατρικὴν τον
αρχέων. Οἰκανός; ἀλλα; εἰδέχεται τοινότερα τοῦ θεοῦ
μετὰ ἀστονότων; αἱ τὰ Ιωνίην ἀντέθεις καὶ τὰς
γραῖς; ἔτοι μητρόν, διδόται τοῖς αὐτῶν τῶν περίπονων
ἢ κακῶν τοῖς λαοῖς ἐλάττον; εἰς τοὺς οὐρανούς;

אַתְּ־בָּנֵי־

Le 5 Octobre.

La célébration civile et religieuse, instituée en mémoire du trois septembre, a eu lieu dans la capitale le jour de la fête du Roi. Le ministère a été heureusement inspiré, lorsqu'il a décidé la réunion de ces deux fêtes, pour cette année : cette solennité, a répondu à tous les désirs. Jamais, LL. MM., même à leur arrivée sur le sol de Grèce, n'ont reçueilli des témoignages aussi enthousiastes de la joie de leurs fidèles sujets. Les fleurs, les couronnes, pleuraient sur la voie que le Roi et la Reine ont parcourue pour se rendre à l'église. Les acclamations ont été au delà de ce que l'on pourrait exprimer. Un arc de triomphe, élevé sur le passage de LL. MM. avait pour inscription, d'un côté monarchie constitutionnelle, de l'autre trois septembre. Les ministres de France, et d'Angleterre, accompagnés des membres de leur Mission, et des états-majors des navires de guerre stationnés au Pyrée, ont assisté à la cérémonie ; quelques virils leur ont été adressés, après le départ de LL. MM. Les ministres de Suisse, de Bavière et de Hollande, étaient aussi présents. Après l'Office religieux, les différents corps de la garnison ont défilé sous les fenêtres du palais, aux cris réitérés de vive le roi ! vive le roi constitutionnel ! LL. MM. entourées des officiers de leur Maison et des dames d'honneur, sont restées environ demi heure au grand balcon, recevant avec une satisfaction évidente les acclamations de la foule. Le visage du Roi était rayonnant : S. M. éprouvait visiblement une joie jusqu'alors inconnue à son cœur paternel. C'était le Peuple, le Peuple tout entier, qui le combrait d'hommages affectueux, auxquels l'usage, le devoir, étaient étrangers ; c'était le cœur du Peuple qui parlait ! Cette union intime du monarque et de la nation, présage d'une ère de prospérité et de bonheur, met le comble aux vœux des Hellènes ! Ils avaient besoin de se montrer à leur roi, à l'Europe, tels qu'ils sont : une épreuve des plus difficiles le leur a permis ; elle s'est accomplie pour leur honneur ! Le monarque sait aujour-

τοῦ Μωάρηος ματὶ τοῦ Θεοῦ; προσκύνει ἐπογή;
εἰδημάντες καὶ εἰρηνίας, καὶ ἀνθερὸν καὶ
θλαστηρίας τὰς εὐγένειας τῶν Ἑλλήνων! Οἱ Ἑλλή-
νες ἔμενεν καὶ διγόνους ἵνατον τοῦ Βασιλεῖον;
τοις, ἐνώπιον τῶν Εὐρώπης, τονῦτοι Ἀσσυ-
ρίων πολεμούσιοι, καὶ μία ἡ τῶν δυτικῆς
αἰγαίων δοκιμασία ἐφεργυταίνεις σύντοιχος τῆς
περίτελλαν ταῖστεν, αὐτὸν τὸν ἄστεν ὑπαλλήλους
ἀνέψει; ποτὲ δέξεται! Οἱ Βασιλεῖς δημόσιοι
εὐμένοι πλέον τοῖς εἰς αὐτοτέλειαν εἰρηνικοῖς
τοῖς, τὴν ἐπαρχίαν καὶ περιχώραν τὰς αἰσθητά
τοῦ λαοῦ τοις. Πολιτεῖται δεινὸς εἰς αὐτούς τοὺς
τοὺς τοῦ ἀριθμοῦ διαβατηρίους, περιστα-
τον τοῖς Αὐτοῖς, εἰς τοὺς Μωάρηκούς
εἰναι εἰς μέσον, εἰναις; δύνανται καὶ ἐπεργα-
λεῖσθαι τὸν δίκαιον καὶ τὸν χρήσιμον; τοῦ Θεοῦ, ἀνα-
καθίσταντες; εἰσθεντος προσερῦπα! Δέξαι εἰς τὸν
Σωτηργυματικὸν ἐπογήν τοὺς ἀνεκαρτερεῖς α-
ὐλίσσους τοὺς Θρήσκειας τοῦ Βασιλείου; Οὐαυας,
δεινὸν καὶ ἐπεργαλεῖσθαι τὸν μέσον τῆς Ἑλλάδο!

d' lui, jusqu'à quel point des conseillers inin-
telligens, lui ont fait meconnaître les senti-
mens de son peuple. Il a reconnu, quo les
hommes dont on lui représentait l'indépen-
dance comme révélant une pensée hostile à
la monarchie, sont les seuls qui puissent as-
surer la gloire, la puissance du trône, en
le faisant aimé!

ΕΛΛΗΝΙΚΟΣ ΠΑΡΑΤΗΡΗΤΗΣ

Zur Frage der Stellungnahme der Christenheit in der Zeit Aramäens



L' OBSERVATEUR GREG.

ORGANE DES INTÉRÊTS DES POPULATIONS CHRÉTIENNES EN ORIENT.

Kel te plei og 'Kwinty' te weter hulpi nis Kwintymane nis Jantie, dat wie elstens en drenkende vader Kwintymane dwongen en stortte dadel. Ze is op 'Kwinty' te weter hulpi nis 'Kwinty', en dat wie 'Kwinty'

“**Είναι δύσκολη να λεγούμε πως τον έπιασαν, μέτρα διατήρησης για την Ελλάς από την οποία** είναι **αποτελεσματικός** η προσπάθεια, αλλά **αδύνατος**, αλλά **αδύνατος**.

En Orient : tout pour la régénération des peuples, par le poëte et par le développement des intelligences et des idées morales. **En Grèce :** tout pour le Grec et par la Grèce.

Le poste d'abonnement et poste d'envoi à l'est de 8 huit plis postés d'Espagne ou 48 francs pour un
et 23 pour des moins de 15 francs trois mois. Pour l'étranger le même tarif. Hors de la capitale, dans l'indé-
pendance de revenus, le poste n'est que de 28 francs, pour un ou 15 francs six mois. On s'abonne à Athènes au
Bureau de l'Amiral des Fleuviers chez Mdl. les Directeurs des Postes. A Constantinople à l'Agence de M. M. J. B. Gobet et C°, à Paris, à l'Office Correspondance de M. Auguste de Vigny, place de la
République, N° 8. Dans les ports de la Méditerranée aux Agents des postes français. Aux îles Ioniques chez
Mdl. les Directeurs de la Poste. À Marseille à M. Gaudry. À Londres chez M. Joseph Thomas, à Fins-
Lane.

EKTENIKA

ΤΟ ΥΠΟΓΙΚΟΝ ΣΤΜΒΟΥΔΙΩΝ.

1123: 173: 123

Naach vör der jüngste vör den 2. Tannenblätter parallele, lyppen
ausprägungen, die nach vör "Elliott's" und "Spicer's" Ausprä-
gungen, auf jenseit der Körnergrube die ausprägungen des unter-
tannen der Blätter, die ausprägungen des untertannen der Blätter, die
Körnergrube nicht zeigen können ob dies ausprägung, die
Blätter die die ausprägungen zeigen nach vör dem Körner-
grube nicht zeigen die die Körnergrube, kann als ausprägungen
der Blätter ausdrücken das ob ausdrücken ob jüngste vör "El-
liott's" Ausprägung, das vör diesen Blättern ausdrücken ob die
ausprägungen sind vör "Elliott's" und vör "Spicer's".

"As conditions change, so does the law. The law of Murphy, which states that all will go wrong, applies as firmly to Murphy's Law as it does to Murphy's Law of Murphy's Law. Murphy's Law is a self-fulfilling prophecy that becomes true because people believe it will happen, and because it can't be stopped by any other means than Murphy's Law itself."

Maagie dat vóór "Eldene en moed' s'lede, al 'dderom plompe' en al seguerend descriptie, dat die drie vaders verantwoorten & handhogen dat Huys, dijk plekken verantwoorten of rigtig was dat koninklike huys.

“Az Iguru ugyt hatalmár les & aki Körönök szigete tele
személyben a török győzelmét mutatja, addig jobb les az ezen emlék-
ről aki ténylegesen felel. Tiszteljük az Igur tiszteletét, gyűjtjük fel az ő nevezetességeit, és hagyjuk, hogy az Igur
szép szimbólum.”

“Ορθότερη είναι να διαπολεμήσει την πρωτεύουσα Αθήνα, γνωστής αλλάζεις δικαίωσης και πανδέσμους παρά σίγουρης αποτελεσμάτων αλλά τα πρόβληματα παραμένουν τόσο απογεγραμμένα όσο ποτέ.

"Ex. "A" 1940, v. 4 "Oberholser 1893".

Ο Βασίλειος Α. ΜΕΓΑΛΑΚΗΣ, Δ. ΑΘΩΝΗΣ, Ε. ΚΑΖΑΦΗΣ,
Π. ΚΑΛΛΙΜΟΗΣ, Δ. Ρ. ΜΑΝΔΡΑΣ, Α. ΜΟΥΣΙΑΣ, Μ. ΞΗΝΙΑΣ.

ΠΕΡΙ ΣΥΝΤΑΓΜΑΤΙΚΗΣ ΚΥΒΕΡΝΗΣΕΩΣ.

Πρὸς πολλοὺς ἦλον χαῖσμα, τὸν ἀπίστον μήποι οὐ πείρων μή; μέτον δεδίπλακες; τὸ Σύνταγμα ἕπειται
εἰς ἡ πρότατος πολέμου ἀξιωτατούσιν, ἀποδεῖ
διὰ ἀδυνάτους νὰ επιστρέψουν θλοι πραγματι-
κούς; τὸ σημαντικότερον τοῦ Συνταγματικοῦ; Καθε-
νέτερος. Η διατροφὴ; Κανονική; τοῦ Ἐλληνικοῦ
Ποντοῦ; κατὰ τὴν παραθετόταν διατάξειν, Πανίσ-
τη διὰ ταπεττῶν τὴν ἀλεπούδην σηματίζει τὸν λίθον
Σύνταγμα καὶ ἔντικτο, ἀντιπροσωπεύει
διὰ κορώνας τὸ Ρώμη; Άπει σύμμαχον εἰ; τὸ νᾶ

INTÉRIEUR.

LE CONSEIL DES MINISTRES

Our Wellness

Après la grande réforme du trois septembre, duo évidemment à la protection de Dieu; au moment de voir achever les élections de vos représentans, le gouvènement croit devoir vous informer, des mesures qu'il a dû adopter à l'effet d'assurer l'ordre public dans la capitale, où les Députés vont se réunir pour délibérer sur la constitution définitive de la Grèce, par laquelle les droits de la nation et ceux du trône seront garantis. — Vos représentans se réuniront donc ici avec une entière confiance; ils comprennent, que c'est à eux de donner, les premiers, l'exemple du respect absolu de l'ordre qui règne dans le pays, en ne se faisant accompagner chacun que par les domestiques nécessaires à leur service, domestiques qui devront tous être sans armes. La présence d'un grand nombre d'hommes armés dans le siège de l'assemblée nationale, seraît contraire au but que se propose cette assemblée: des ordonnances l'ont d'ailleurs défendu. — G-déo au patriotisme et à l'union de la nation, jusqu'ici s'est accomplie à la satisfaction générale, l'œuvre importante qui nous a été confiée, le maintien de l'ordre public, pendant la convocation de l'assemblée nationale. Mais comme dans l'accomplissement d'une œuvre de la nature de celle dont nous poursuivrons la réalisation, les sociétés sont toujours exposées à des intrigues, à des suggestions capiteuses, ayant pour objet de s'opposer à la réalisation des vœux nationaux, que nos chers concitoyens se tiennent en garde contre les influences de cette nature, apparentes ou occultes; qu'ils aient foi dans la déclaration sincère que nous leur adressons, pour les encourager à soutenir les intérêts de la patrie et du trône constitutionnel du roi Othon. Loin des Grecs, les mauvaises passions, les funestes rivalités, les divisions des partis, obstacles perpétuels à la régénération des peuples; et qui causent parfois la ruine des nations!. L'Europe souhaitait notre restauration: mais pour couronner désastreusement nos efforts, elle attend de voir l'union, la sagesse, que l'assemblée nationale va prouver par ses œuvres. Nous justifierons son attente, en nous montrant dignes de prendre place dans la famille des nations déclarées.

Σατέρα το τουριστικό είδος; τη; Κυπρού στην; όμως τη μάστιγα καταλλήλειο περιπέτεια τον καταβιβώσα-
κόταν τον 'Ελλάδα διανού. Έκαιδα δύναται; είδε την
αύξες; στηργμάτα; διν δύναται τι; ωκεανούδιση την
διάδοση την ίδιαν τοντα, κατατρέπειαν τον αλε-
θινόν αρχήν, νομιζόμενον ανταγωνιστήν την περιπέ-
σματαν και άμεσα; την ίδια της πύρα; συγκατα-
θείσαν γεννήσει μας; είδε; την αρχήν προτού μηδέλλεν
συγκρίνει περί διανού την ανταρρεστική
καταλλήλεια διά την 'Ελλάδα, διά να συγχρι-
τίσῃ μήκες καθηκόντων θέσην περί Συνταγματική;
Η 'Ανταρρεστική; Κυδερνήσια; 'Εκτινε δι το
διπλότιο Σιλεσίου έκρηκταν αναλογία; πρό; ανά-
πτυξην τον προσθίστας; Σιλεσία;, Σιλεσίαν
ειλεπτήσερεν είδε; τούς; αναγνωρίστας; μας;. — 'Αν-
ταρρεστική Κυδερνήσια; είναι διατίνη προς τη
δημοκρατία ειδύτερο διν είναι πλέον ή ακόληθα οιλαντή;
τον κυβερνήσανταν αλλά συντάσσονται από τους;
άνταρρεστικάς; τον Ελλάδα; είδε; τουτόν την Κυδερ-
νήσιαν ει διπλούργοι διν δύνανται να πράξωσιν ειδικ
κατά τη πονήρα και δυτικό τον κόπλου τον αύμαν
(διά την φρεσκάλγειαν καλ.) ει διπλοί απαραστηθε-
ταν από την πλευρήσεων τον αντιπροστάτων τον
Ελλάδα;, είναι διπλούργοι να δύνανται λόγου τον
πράξην των είδε; τους; πληρεξιστούσαν; αισθέας; ει
πλευρά είναι ει αρχαρίδιοι δικαστέαι των.

Μήναν ἀπαρτισμένον λειπόντα ἀνθρώπου δίνεινται
νὰ συλληγιτθῶσι, οἱς ὅπλοι ἀντικρωτώπικαι Κο-
στροντοι δἰν πρόπον νὰ διδῷ τις; τρέμονται δὲ τοις;
δίνεται νὰ πράξῃτε πλεύσιον; καὶ τὸ Θελητικόν
τοῦ αἱ τοικύται θέλει προσαλέσσει τὸν ἄνθρωπον,
καὶ εἶδες ἡμέραν δίνεται νὰ τὰς παραδίχθῃ.
Ἐκατός; γνωρίζει. οἱς τὰ θέλει, δἰν δίνεται νὰ
κυβερνήσῃτε καλῶς, καὶ νὰ ὑψηθῆτε εἰς ἐντείνειν
τοὺς καὶ ἀξιωπρικὰ μεταξὺ τῶν ἀνθρώπωντος
θέλει, παρὰ διὰ τὰς ἀρμάτους φροντίσεις; πρᾶ; πρᾶ;
δικτήρωτο τὸ στρατόν καὶ τὸν λειπόντον ἀναγ-
κῶν τὸν δικαιοσύνην κλέθει. Ἐκατός; γνωρίζει
ἴπισται, οἱς εἰς ἀποστολήν μέρες; ή ἀπομικτὴ Θελεστι-
σίας θελεύσης νὰ ἔπειρῃ αὐτοπρέπεια; λαζί δἰν
παρέργεται πολὺς χρόνος; καὶ δἰν βλέπεται τις εἰδῆ
ἀδιάλιπτος; ἀρπαγής; πελ. Ἐπειδὴ διὰ εἰς τὰς αὐτο-
προστυπίας Κυβερνήσει; αἱ ἀπεράτους τὰς δίνε-
σίς τοις εἰδῆς αἱ ἀπεράτους τοὺς θέλεις; αὐτοῖς
ταῦτα μεταφέρει διὰ τὰς πλευραὶν θερόπεδας; τὸν ἀνθρώπων
τούς, ἵππας τὸν πλευτερεῖν δίνεται, εἰναιαν,
εἰναιαν ἀλλοθέν, οἱς ὅπλοις τούς εἰδῆς; Κυβερνήσεις δἰν
εἰναιαν τις ὑπερχεωράδες; ἢ ἀκαλούθη παρὰ τὸν θέλειν
Θελητικόν, πινθήθει πανεύθεστοι Θελητοί; τοῦ ἀνθρώπου
δἰν δίνεται νὰ δίνει εἰδῆς λειτουργίας; καὶ χρήσιμος; εἰς τὰ
γενικάν καλῶς, καὶ μία τοικύτη Θελητοί; παρίσταται
ἄναργρος; διὰ τὸν πλευτερεῖν τῶν ἀντικρο-
στῶν τοὺς θέλεις. αἱ τοῦτος ή ἀντιπροσωπεική
Κυβερνήσει; εἰναιαν ἰσχυρός, καὶ τὰς ἀρμάτα καθός;
καὶ αἱ φροντίδες δἰν δίνεται νὰ τὸν προστέλλεται
μὲν ἐπιτυχίας, ἐπιτίθεται εἰναιαν ἀναγκαστικάντοις νὰ κα-
ρυκεύσῃτο διαντίσιον τὰς γνώμας; τὰς πλευτεροποίες;
τοὺς θέλεις;, καὶ ἐπομένων; νὰ ὑπερασπιστοῦνται
συμφέροντα τὰ διπλῶν δὲν εἰναιαν ἀναγκαστικάντοις ὁ;
γνωστός. Αἱ κανονικές τῶν ἀνθρώπων μὲν ίχνευται
ἄλλα μέττων εἰς τὰ νὰ φέρεται τοις τὰς γνώ-
μον τὰς; ἀλλοτίς; καὶ τοὺς ἀλλοθέναν ἀναγκάν
τούς, εἰδῆς διὰ τὰς πλευτεροποίες; τῶς, μαλλέα
πεπικίδευμάνων καὶ ἀξιωτεράτων αὐτοῦ, ιδε-
ώρησταν ἐκτέξεις; δικαστοίς εἰναιαν τοῦ νὰ λά-
βωται τοικύτην εἰδῆς; Κυβερνήσεις;. Ἐπίσης
δίνει; καὶ τὰ θέλεις χρεωτεῖται ἀναγκήτη, οἵτι μία
τοικύτη Κυβερνήσεις; παρ' αὐτοῖς τοὺς θέλεις ουστεῖ.
Οὔτι, ἀπατεῖται σόδεις; καὶ ὑπεισέρχεται ἀπόδεκτει καὶ
διεπιστεῖται, ἐκνευρίσκεται δὲ εἰς αἰσθήτη καὶ δι-
αχμητέρων τὰς πονηράς; μὲν φανικάν, ἀντι-
βούνται εἰς τὰ οἰδά του συμφέροντα, ἐκπειθεῖται
τὸν δίνεται καὶ ἀναγκάντες τὸν δῆμον τούς.

DU GOUVERNEMENT CONSTITUTIONNEL.

En des temps déjà bien éloignés et dont on ne garde plus qu'un souvenir d'expérience, la Constitution fut le prétexte d'actes répréhensibles, parceque l'on n'avait pu préalablement faire comprendre à tous, ce que l'on entend par le gouvernement constitutionnel ou représentatif. Les progrès indéfinissables, faits par la nation dans les dix dernières années, ont appris à chacun la véritable signification de ces mots *Constitution*, *Representation-Nationale*: c'est pourquoi la nation a été unanime pour demander cette forme de gouvernement, comme le seul remède efficace aux maux qui dévoraient le pays. Toutefois, comme dans un tel moment on ne peut éviter qu'il se répandent quelques idées subversives des vrais principes, il nous paraît utile, avant d'apporter le tribut de notre expérience dans la grande discussion qui s'établit déjà sur la représentation nationale propre à la Grèce, d'établir clairement ce qu'il faut entendre par *gouvernement constitutionnel ou représentatif*. Ce que nous aurons à dire ensuite, dans le développement de la thèse proposée, sera ainsi plus intelligible à nos lecteurs. — Par gouvernement représentatif, ou entend celui, où les lois ne sont plus l'expression de la seule volonté des gouvernans, mais celui où elles sont faites par les représentans de la nation. Sous ce régime, les ministres ne peuvent plus agir que suivant l'esprit, que dans la limite même, pour ce qui concerne les impôts etc., de ce qui a été décidé par la majorité des représentans de la nation; ils doivent rendre compte de leurs actes à ces représentans, qui en sont juges. — L'erreur seule, pourrait donc prétendre, que sous ce gouvernement représentatif ou non ilot presque plus payer d'impôts; que sous ce gouvernement, chacun est libre d'agir selon sa propre volonté. Ces assertions seraient la proclamation de l'anarchie; aucun être intelligent ne peut s'y arrêter. Chacun sait, que les nations ne peuvent être bien gouvernées, ne peuvent arriver à prendre une place honorable et digne parmi les Etats indépendants, qu'au moyen d'impôts suffisants pour subvenir à l'entretien de l'armée et aux frais de l'administration. Chacun sait aussi, que là où la volonté individuelle serait libre de s'exercer à son gré, on ne verrait bientôt plus qu'injustices, brigandages etc. Cependant, comme sous le gouvernement représentatif, les décisions du Pouvoir ne sont que celles de la nation, proclamées par la majorité de ses représentans, dans le sens philosophique, il est vrai de dire que sous cette forme de gouvernement, on n'est astreint qu'à suivre sa propre volonté puisque la volonté avouée de l'homme, ne peut être qu'une volonté honnête, utile au bien général, et qu'une telle volonté est indubitablement exprimée par la majorité des représentans de la nation. C'est pour cela, que le gouvernement représentatif est fort; c'est pour cela que les individus comme les partis, ne peuvent le combattre avec succès, puisque pour le faire ils sont obligés de s'avouer contraires à l'opi-

Ἄγα δὲ οἵδει γοργότες ποτὲ διανέστη τοιχότης;
Κυδεράτους; διὸ δύναται νῦν αἰτιοῦθεν εἴηται
διὰ τὴν κακήν ἀλλογόνην, τὴν ἄποιν ἵκανην
εἰ; τοὺς διατερπότερους τους, πλὴν τὸ λάθος; αὐτὸς,
τὸ θεορθόνην ἔμετων εἰ; τὴν ἴσπειτην ἀλλογόνην.
Λαν δὲ καὶ καθ' ὅλα; τὰς περιπέτειας; θύει ἐγ-
κληματικά τὸ μνήστερόν τοι εἰ; τὰς ἀπεράτους; τὰς
ἰξενίας; τὰς τειχῶν ἕγκληματας ἀποκαθίσταται ή;
μεγαλήτερον, τὸ νῦν μάλισταν ὑπακούοντα εἰ; μίαν
αντικρυματικὴν Κυδερύνην, ἀποτίθενται τὸ θέρος;
νῦν διατερπάμεθα εἰς τὴν Θελατον τὸν Λύγον; Τοῦτο
τὸν τελείωταν ἀπορρίπτει, πολλαῖς σφύρεραι νῦν στε-
ρνώτατον πάσην διπλανήσαται, ἀρέων διπλολη-
χον τὸν Εὐρώπην μὲν τούς θερμάτερούς των ἀγά-
νας, ἱρογενεῖς αὐτούρευ νῦν καθίστανται ἐπὶ τὴν
Θάρη; τούς νεανιστέρους, ἀπὸ τῆς δοξῆς παρέβαντας,
ἢ μίαν τὸ κράτος; τῶν νέων οὐδὲν εἰσίθιτο τοῖς
τὸ έξι; τὸ θεοῖς Θελατον ἀποκρυμμένοι εἰ Ελ-
λονες, μιλλεῖσθαι νῦν διηγήσασι ματαίεσταταί εἶναι
τοῦ άλινάτου Λύγου, τὸ θεοῖς θερμόταν κατά τὸ
1821. Ἀρέων Εγκριτικῶν αναζητεῖται τὸν
Μάλιανδρον καὶ Θειαττεύλην, μιλλεῖσθαι νῦν νῦν
θεατὴς αὐτοῖς; διὰ τὴν ἀδελφεόν; διαστέσσει μετά
τῶν σπουδαστῶν ἐν τῷ Εὐρώπῃ ἀδελφὸν των
τῶν διπλανῶν τελείων τοῦ Κυδεράτου τούς λαούς,
νῦν πατερόποτεστεροι νῦν φράσται εἶναι μόντει καὶ
τεταῦτα τῶν Μίνων, τῶν Λυκτέρων καὶ τῶν
Σελίνων. Τούτη πρὸς θυμός; ἀδελφός; τοῦ ἀγάνας!
ἢ Εὐρώπην βίλη σε; Οἰωνάται πολλῷ μὲν τοῦ
διὰ τὴν διπλανήσαντον τοῦ νεανιστικοῦ Λύγου, τοῦ
ἀπὸ τοῦ ἀρχετόπολοῦ έξι, ἀρέων εἰ; τὸν καρδι-
νάλιον δὲ τοῦ διπλανήσαντος τοῦ νεανιστικοῦ Λύγου, τοῦ
τοῦ θεατής εἰσιτείει τοῦτον διὰ τῶν θεομάτων
τὴς αὐθοσίας εσ;! Ἀλλὰ διὰ τοῦ Σιδητοῦ Ιητοῦ
ἐπωτέρου; Ἐπειδὴ πολιτευτικὸν Εὐρώπην η ἀπο-
τελεῖσται, ἀπειδομένοι τὰς μαχαιρας τὴν
νέμουν οὐδὲ περιβάλλεται τὸν χρόνον τὴν βίσην,
εἰσὶ μίαν πρὸς ὑπορόπτειον τὴν πατρόνας; γῆ
τεντίσει τῶν ζώων, ἡ ὁ; δρογάντια διατελεσταῖται
τῶν νεανίων ἀπεράτους τῶν διπλανῶν, ὑπε-
γερευσάντων μίαν ἀπὸ τὴν δρῦν Λύγου. Εἰς τὸν
Εὐρώπην ἀπίτης ὑπῆξει νεανιστεῖσαι εἰ μεγάλη-
τεροι σπορτεύοι, τῶν ἀποτίθενται διατάξεις;
θεραπεύονται οὐδὲν εἰς τὸν σπραχτόντας,
τυπούς οὐδὲ σκηνούς; ἀπίτης; ἀξίους; τὰς τούτηντας;
τὰς πατρίδας τους, καὶ δὲ μίαν πρώτας είναι
τὰ νῦν γένη τὰ αἰετούς τοῦ Υπέροχοῦ τοῦ θεοῦ
Οὐρανοῦ, ἀπειδομένοις; καὶ μίαν; δὲ δρῦς; λύγος; νῦν
διπλοῦ τὴς πατρίδας; τῶν τούτων! Τοῦ διπλοῦ
αὐτοῦ χρόνος; η διπλανήσαντος έξικατος τούς με-
γαλητέρους σπραχτηγούς, τούς Φωιάς, τούς Λαρα-
γίτας, τούς Οἰνδρυγκάντας καὶ τερρύντας; ἀλλοιοι.
Ἀρέων παραδίδει εἰ; τὸν Εὐρώπην δὲ καρδία; καὶ
διὰ τὸ θεατραλίστατα σύνυθε; τὸν θεούς
διπλανῶν τελείων, τὸν τούτων; καὶ μίαν διπλοῦ
αὐτούς πατρίδας τούς; τὰς τούτηντας τούς πρώτας;
διπλοῦ τοῦ θεοῦ τοῦ θεατραλίστας; καὶ τούς;

union de la majorité de la nation, et par conséquent de défendre un intérêt qui n'est pas l'intérêt général reconnu. Les sociétés humaines n'ayant rien de mieux pour arriver à la connaissance du vrai et de leurs véritables besoins, que la majorité des hommes les plus éclairés, les plus respectables, voilà pourquoi les peuples s'estiment justement heureux d'obtenir cette forme de gouvernement. Mais aussi, le peuple doit comprendre, qu'un tel gouvernement, formé par lui-même, commande un respect, une soumission absolue, spontanée. En lui résistant, (à ce gouvernement) en lui mesurant par monieusement ses ressources, le peuple se renierait lui-même; il affaiblirait la force, la gloire nationale! Et si le peuple avait jamais à se plaindre d'un tel gouvernement, il ne pourrait s'en prendre qu'à lui-même, du mauvais choix qu'il aurait fait de ses représentants; cette erreur, il la réparerait bientôt à la première élection. Voilà pourquoi si c'est un crime, en tout temps, de résister aux décisions du Pouvoir, c'en serait un bien plus grand encor, de ne pas se soumettre à celles du gouvernement représentatif, puisque ce serait véritablement s'opposer à la volonté nationale exprimée par la majorité des représentants du peuple.— L'exemple du dévouement au pouvoir représentatif, est donné en Grèce, par les chefs de la sainte lutte.—Après avoir conquis l'indépendance nationale, ils vont aujourd'hui l'établir sur des bases inébranlables, sur le règne des lois qui seront l'expression de la volonté nationale. C'est ainsi que ces illustres guerriers, après avoir étonné l'Europe de leurs héroïques combats, vont s'asseoir sur les sièges législatifs; et en proclamant que le règne de la loi, sera désormais le seul que reconnaîtront les Hellènes, ils vont se montrer les dignes continuateurs de l'œuvre immortelle qu'ils ont commencée en 1821. Après avoir été les émules des Miltiade et des Thémistocle, on va les voir par une alliance fraternelle avec les hommes qui ont étudié en Europe l'art difficile d'administrer, de gouverner les peuples, s'efforcer d'être les dignes adeptes des Lycurgue, des Solon, des Minos.—Honneur à vous, hommes de la Lutte de l'Indépendance! L'Europe va vous admirer plus encore dans l'accomplissement de la tâche législative que vous commencez, qu'elle ne vous admirera au temps où vous étonniez par vos prodiges de valeur! Et pourquoi, dites-vous peut-être: parceque l'Europe civilisée, qui vous a adoptés, réprouve la loi du sabre! Elle n'admet l'emploi de la force que pour la défense du sol national contre l'étranger; ou comme l'instrument exécutoire des décisions prises dans le sanctuaire des lois, sous l'unique influence du raisonnement. Chez elle, les plus grands capitaines furent aussi des législateurs, dont le bras militaire ne se leva jamais qu'au nom de la loi. C'est ainsi qu'en tous pays, la force n'inspire aux populations que la terreur, dès qu'elle représente autre chose que l'instrument légitime que la société donne à la loi pour garantir la sécurité de tous. Les lauriers militaires sont les plus glorieux chez quelques nations, parceque la noble tâche

καθ' ἡν τὸ ὑπερόχλωτον μηδὲ ἀντιλαμβάνειν, μὴ διελθουσαίνειν, διετοπεινεῖν, νέμεσον, διέτενε διὰ τολόν χειρῶν εἰμπειρόμενον τὸ ἄπομπον, τὸ σύστημα ποταπότεν οὐδέθερν εἰς τὸ συμφέροντα τῷ θεοῖς καὶ τῷ Ποντῷ. (1) Ἀλλὰ χάρις εἰς τὸν ὑψηλόν τὸν Ελλάς: βλίπτει στηναρχία τὸ γεγονότον τούτον ἐποιήσεις; νομοθετήσεις; διὰ τὸν συγχρηματοδότην; θητείσεις; Συνελεύσεις. Οἱ Εἰδοῖς ἀρχηγοὶ τοῦ λαοῦ ἀγάπεοι; σπουδαῖοι νὰ τελειώσουν τὸ μῆνα Δράπειον τοῦ 1821, καρούτσοντες διὰ τὸν φίλον τὸν βασιλεὺσσαν καὶ τὸν τὸν Κάρολον αὐτοῦ τὸν σύζυγον; τὸν πατρόνον τὸν θεόν τοῦ λαοῦ, Θεοὺς αὐτοῦ διατάξαντες διὰ τὸν Καπετάνιον τὸν λαοῦ, Θεοὺς αὐτοῦ διατάξαντες διὰ τὸν Ελλήνα! διὰ τὸν βλασφημόν τοῦ Εὐρώπης τὸν ἀπειλητικόν τοῦ; τὸν Ἀλήνα; περιπορνήσαντες τὸν πνεῦμαν τοῦ θεότητος τοῦ λαοῦ, εἰς τὸν φίλον τὸν τρίτην τοῦ λαοῦ τὸν Καραϊσκάκην; μὲν τὸν δάρκην; τὸν στρατιωτικὸν ἀγάντων τούς! Θέροι λαυράτη Ελλάς! γε προτετελευτηθεὶς καὶ τὸν τοῖς Βεΐκος, Ηρακλείου; καὶ Ιλισσού τοῦ; Ιστότον τὸν ἀρρενιόν τοῦ λαοῦ! Μία δύνασθε; ήτο δυνατικόν μην εἰ; οἱ διὰ νὰ εἰσῆλθεν; εἰσῆλθεν εἰ; τὸ στάδιον τοῦ; τοῦ δημοτοῦ τὸ πολιτευμάτων Ποντού πολιτευμάτων τὸ ἀδέλφον τοῦ; κανονικής; προσδοτοῦ! Θέροι λαυράτη Ελλάς! Οἱ ίντι Στάδιοντας κινοῦσθε; διὸ πειραιώντες εἰσῆλθεν τὸ λογοτελόν τοῦ θεοῦ; Συνελεύσεις; διὰ νὰ διεργαθῇ πιστό τοῦ λαυράτου μιλλούτις; οὐ!

du soldat à deux objets également dignes de la reconnaissance de son pays: le premier c'est de verser son sang pour la défense de l'indépendance nationale; le second c'est d'assurer le règne des lois en temps de paix, de garantir alors, l'indépendance entière des juges et des législateurs, pour que la raison seule conduise les destinées de la patrie! C'est l'accomplissement de cette double tâche, qui a fait la gloire des plus grands capitaines contemporains, des Foi, des Lafayette, des Wellington, et de tant d'autres. En Grèce, après le temps où le règne de la force en assurant glorieusement l'indépendance nationale, exerçait aussi une influence parfois arbitraire dans les intérêts intérieurs, on a vu le temps de la simple monarchie, pendant lequel, l'appui d'une force armée que des lois régulières ne dirigeaient pas, a maintenu trop long-tems, on peut le dire, un système aussi funeste aux intérêts du trône qu'à ceux de la nation. (1) Grâce au Ciel, la Grèce voit enfin s'ouvrir pour elle une ère de complète légalité, par la réunion de l'assemblée nationale. Les glorieux chefs de la Sainte Lutte, accourent y prendre place pour achever le grand œuvre de 1821, en proclamant que le règne de la loi va commencer; que désormais, dans les affaires intérieures, la libre décision de la majorité des représentants du peuple, sera pour tous la seule et unique loi. Ce moment est bien solennel pour la Grèce! Tous les regards de l'Europe sont tournés vers la ville d'Athènes. Ils y observent l'attitude de chacun de ces illustres guerriers, qui viennent unir un trophée législatif à leurs lauriers militaires. Courage noble Grèce! terre protégée du Ciel et que les peuples affectionnent! Il te reste encore une épreuve difficile à passer; pour entrer glorieusement dans la carrière où les nations civilisées se disputent le prix du progrès social. Courage noble Grèce! le Monde qui t'observe n'attend que l'œuvre de l'assemblée nationale, pour proclamer tes glorieuses destinées!

ΕΛΛΗΝΙΚΟΣ ΠΑΡΑΤΗΡΗΣ,

Sardjapoc nür aysyapditur nür. Xpoxanuñr dañr tleç Aramalıç.

L'OBSEERVATEUR GREC.

ORGANE DES INTÉRÊTS DES POPULATIONS CHRÉTIENNES, EN ORIENT.

Kai is pleeg 'n lewens- en werkstyl wat gespesialiseer in die bediening van die menslike en ekonomiese behoeftes van individue en groepies. Kai is 'n lewens- en werkstyl wat gespesialiseer in die bediening van die menslike en ekonomiese behoeftes van individue en groepies.

En Orient : tout pour la régénération des peuples, par le paix et par le développement des intelligences et des idées morales. En Grèce : tout pour la Grèce et par la Grèce.

Le prix d'abonnement se paie d'avance : il est de 8 francs plafond d'Espagne ou 12 francs pour un à 25 pour un mois et 15 pour trois mois. Pour l'étranger le montant sera, hors de la capitale, dans l'intérêt des voyageurs, le prix n'est que de 20 fr. pour un an et 15 pour six mois. On s'abonne à Athènes au Bureau du Journal ; dans l'intérieur chez MM. les Directeurs des Postes. A Constantinople à l'Agence des postes français. A Paris, à l'Office Correspondant de M. Auguste de Viguerie, place de la Bourse, N° 3. Dans les ports de la Méditerranée aux Agences des postes français. Aux Bureaux laissés à M. les Directeurs de la Poste. à Marseille à M. Gardey. A Lattes chez M. Joseph Thomas, à Fleury-Lancé.

Tout ce qui concerne l'Administration et la Rédaction doit être adressé franco à M. le Directeur de l'Observateur Grec, à Athènes.

ΑΘΗΝΑΙ.

Tab 9: Margins

Είς τὸ πρεσβύτερον φύλλον μηδὲ ἀπροσδιορίσαμεν τὸν χαρακτήρα τὸν συζητῶντας, εἰς τὸ διάτικτον δέδομεν μήρος ὡς πρὸς τὸ οὖτος τὸ Εὐαγγέλιον· Αὐτοπροσωπίας· Η διάθρυντος ἀπόθεαματος τῶν ἀρρών τὸ διάτικτον; διατίκτης; ἀντιρρήσας, μηδὲ γρυπός; αἱ Στιλετοὶ λεγόντες περὶ πάντων ὅποιοι. Επιμένουσαν δὲ καὶ σῆματα ἐπὶ κάτεστο τοῦ ἀντιρρήσαντος, ἀποδήμασαν τῶν ἀρρών τούτων ἡ συζητητής; διὸ θελεῖται οὐδέποτε λεγοῦσα νὰ φωτίζῃ τὰ πνεύματα, ἀλλὰ μάντειν νὰ ἀνάπτει τὰ πνεύματα, καὶ μετέπειτα ἐπιστήλασθε; ή ὥρθιες;

Τὰ πρώτα μέρη τοῦ νόν συζητήμαντο ζητήμα, εἶναι ὡς ἡ Ἑλλήνικὴ αντικερδωτικὴ πόλης νὰ σηματίσῃ ἐπὶ μᾶς; γιρούσις; καὶ μᾶς; βουλῆς; ἢ ἡ μᾶς; βουλῆς; μάνη. Ἡ Ἀθηναὶ, ἡ Ἐλλαῖς, ἡ Πατέρωντος, καὶ δὲ Ζεύρος; Ἱρηναίδες; τὸν Ἀθηναῖς, καὶ μὲν αὐτὲς; δὲ Ερετί; τὸς Σύρου ἐκρύψασσεν ὑπὲρ τῶν δύο βουλῶν ἡ δὲ Ἀντέρετος, ἡ Ἀγγειος; καὶ ἡ Φήμη τῶν Ἀθηναίων μετὰ τῆς Ήχῆς; τῶν Ἐπειρρογῶν ἑπειδεῖσιν; εἰς Ηλέτρας, ἀπορρύθταν ὑπὲρ μᾶς; μάνη; βουλῆς; καὶ ἐπειδεῖσιν μὲν πολλὰ ὄλγας εὑλεύσεται τὰ ἀρθροῖς τῆς Ἀθηναῖς. Οἱ Λίσται καὶ ἡ Καρπεῖα δὲν ἐκρύψασσεν μέρη τοῦδε τοῦ προσενότι περισσοῦ τοῦ Κατάρχατος; ἔστιν τὸ καθ' ἅμας; δημορήσκουν ἀπὸ τῶν φρεγῶν τῆς συζητήσεως; διὸ δύο επιχειρίαις ἀναπτύσσονται εἰς τὸν ἀντιποστωτικόν, πρὸς αποβάσιν τῶν Θετυματικῶν καὶ πρὸς θέταρχάλευτον μᾶς; ἀλλοῖς; καὶ ρεύματος ταπειρίας; Σημεῖος δὲ οὐδεμίας δύναται τὸ λέγον, διὸ τὸν ἀπόδινον φρεγῶντας ταντοτερίπαντας; καὶ θελεμούσας γηγοῦντας εἰς τὸν φρεγῶντας; τὰ δυνατά διαίνειν, διὸ καὶ τὸ προσέμαντον διὸ τὴν τοὔτετον πόλην νὰ ἐκτίσσησι τὰς ἀρρυτὰς; τὰς ἀρρεπτήσεις; αντιπάτεις; κατὰ τὰς Γερασίτικας ἵπιαδεῖ εἰς ὑπερσπινθανεῖς τὸν θίλαν τὰς μᾶς; μάνη; βουλῆς; απορρύτας; μαλλιάς; μίαν ἴνδικαγγεῖον ἀπεγράψας ἀρκετά γενικὴ θίλαν; ἰστίους; σίτια; μίαν ἐλλιγηγούσανταν ἐπισχελάστας εἰς τὰ ταχιτα ἀντιταύμενα· ἡ ἀποτεστρέψθε αὐτῷ προσφύγεις; ταῦτα φέντο μάλιστα; συγκατατίθει μίας ἀρτετακεφατίκης, μάτια; συνεχήλαστα εἰς τὰ Γερασίτικα ἀνθομέτραι τῶν ἀπόδινον αἱ ἀρτετακεφατίκαι Ήν; ἀρπάξει εἰς τὰ διάτονα λαπεράς; ἀνακυντητικής; γυρῆς; νὰ κατεχρηστεύσησι τὰς ταντοτες φέντα, διὸ πρέπει καὶ νὰ δύναται εἰς αὐτὸν μεγάλους βερύτεταις. Ἀρτετακεφατίκης εἰς τὰς Ἑλλάδας διὸ δύναται νὰ συγκατατίθῃ, εἰναὶ μάνην διὰ τῶν προσενότων, ἵπιαδεῖ διὸ ὑπέρχενται τὰ σπειρύτας ταῖς, τὸ δὲ Σιντεργάρια τοῦ 1813 θίλαν ἀπειδίστη διὰ ταχτῆς; τὰ προσέματα, καθὼς; τὰ δυπτίσταν καὶ τὰ προσπογόνια; συντάχυτας διὸ πόλην λαπέντα νὰ φένται εἰς τὸ συγκατατάντον Ἀρτετακεφατίκης;

אַתְּ בָּנֵי אֹתֶן.

Le 18 Novembre.

Dans le précédent numéro, nous avons déterminé le caractère de la discussion à laquelle nous venons prendre part, touchant la forme de la représentation nationale. L'approbation unanime, donnée aux principes que nous avons rappelés, garantit qu'ils seront observés par tous. Nous insistons sur ce point, parceque hors de ces principes, la discussion n'étant pas susceptible d'éclairer, mais seulement d'exalter les passions, serait plutôt nuisible qu'utile.

La première question déjà débattue, est celle-ci : la représentation nationale, doit-elle être formée d'un sénat et d'une chambre de Députés, ou seulement de cette dernière chambre. La *Minerve*, puis l'*Hermès de Syra*, se prononcent pour deux chambres. L'*Indépendant*, l'*Age* et la *Renommée d'Athènes*, avec l'*Echo des Provinces* de Patras, se sont déclarés pour une seule chambre, et ont combattu avec très peu de bienveillance les arguments de la *Minerve*. La *Sidèle* et la *Persécration* ne se sont pas encore prononcés. Pour nous, nous avons déclaré dès le commencement de la discussion, que nous croyons deux éléments de représentation, tout à fait indispensables, pour consolider les institutions, et pour assurer le règne d'une véritable et sage liberté. Nous avons aujourd'hui à donner les raisons qui nous font penser ainsi, et à répondre aux assertions de nos contradicteurs. Pour éclairer la discussion, il convient de s'arrêter immédiatement sur les causes de l'antipathie manifestée pour le Sénat. Car, les partisans d'une seule chambre, s'appuient plutôt sur une répulsion instinctive, répandue assez généralement parmi ceux qui sont peu habitués à s'occuper de telles questions, que d'arguments sérieux. Cette répulsion provient, de la crainte de voir se former une aristocratie, de voir réunis dans le Sénat, les hommes dont les coutumes aristocratiques ont laissé dans les souvenirs du peuple une impression pénible. Sans dédaigner cette crainte, il ne faudrait pas y donner trop d'importance. Une aristocratie ne saurait s'établir en Grèce ; les éléments ne s'y trouvent pas ; on ne pourrait les créer que par des priviléges ; et la constitution de 1813, les interdira pour jamais, aussi bien que l'ont déjà fait les constitutions précédentes : On ne saurait donc craindre la formation d'une aristocratie. — Au moyen d'une bonne loi de catégories, le Sénat sera inaccessible à certaines influences que l'on peut craindre, puisque

par les conditions quo cette loi posera pour l'entrée au Sénat, on n'y verra siéger que les hommes qui auront rendu des services réels. De plus, il ne faut pas méconnaître que les grandes influences tendront de plus en plus à s'annihiler. Le gouvernement constitutionnel est un régime de publicité et de contrôle, sous lequel tous les hommes étant égaux devant la loi et ayant le droit de pétition aux chambres, ne peuvent être astreints, qu'à ce que prescrivent les lois faites par la représentation nationale. Un tel pouvoir ne laisse à personne la possibilité d'exercer impunément l'arbitraire. Quel est le privilégié qui voudrait s'exposer à voir le dernier paysan, adresser aux chambres une pétition qui porterait atteinte à sa considération? tel sera cependant le droit de tous!.. Si donc il arrivait que deux ou trois de ceux que l'on apprécierait de voir dominer dans le Sénat, parvinssent à y entrer, serait-ce là un danger? faudrait-il sacrifier à cette crainte, qui est sans fondement avec les nouvelles institutions, l'équilibre des pouvoirs; en un mot ce qui est indispensable, même dans les vieilles monarchies, à la stabilité des institutions représentatives?.. on ne saurait trop y réfléchir!—Les partisans d'une seule chambre ont avancé des arguments peu sérieux avons nous dit: que penser en effet de l'idée qu'ils ont d'invoquer l'opinion de Napoléon, comme un argument *péremptoire* à l'appui de leur système. Certes, nous ignorions que Napoléon fut une autorité en matière de gouvernement constitutionnel. Les gloires du régime impérial, ne doivent pas faire oublier que ce régime était fondé sur le despotisme, et que la pensée dominante du chef de l'Etat, était de concentrer entre ses mains la plus grande somme possible de pouvoir. Ce que Napoléon entendait le moins, ce qu'il voulait le moins, lui qui savait si bien vouloir, c'était le libre exercice des libertés populaires. Ce qu'il redoutait le plus, c'était le contrôle, les entraves qu'auraient rencontré, dans une représentation nationale forte et indépendante, ses volontés absolues. Avec ce coup d'œil qui lui faisait saisir si rapidement le point d'appui par lequel il pouvait réunir les hommes et les choses, il avait bien vite reconnu, qu'une seule chambre s'accommodait bien mieux à ses penchans despotiques; il comprenait, qu'un seul corps, expression directe et toujours mobile de l'opinion publique, serait plus accessible aux séductions, et aux grands entraînemens que savait communiquer son génie; il comprenait enfin, que cette chambre unique, qui, sous une main faible, est abandonnée à tous les écarts d'une turbulente démocratie, serait plus aisément façonnée par sa main puissante, à devenir l'instrument d'absolue domination sur les grandes forces de cette intelligence, qui pendant quinze années a été l'arbitre de l'Europe; mais que notre admiration ne dégénère pas en une aveugle idolatrie, en transformant en vertus des faiblesses!.. Malheureusement, Napoléon ne sut pas reconnaître, qu'une liberté sage, mais rielle, était le premier besoin des sociétés modernes; et que sa lutte gigantesque contre l'esprit du XIX Siècle, aurait pour résultat, l'oppression de quelques peuples dignes d'un meilleur sort, l'amoindrissement de la France, et le Rucher de St. Hélène!

ἢ ποντικὴν ἀρίγην τὸν γενιτίφων καὶ ποντικῶν, καὶ
ἔτι ἡ γεγονότιλη; αὐτοῦ ἀγώνις κατὰ τοῦ ποντι-
κῶν; το; 19 σιών; ἔθιλες ἐπορίζει τὸν κατά-
θλίου λαβεῖν τούτον καθητέος; τούτης; σῆμαν, τὸ
σημερινοῦ τοῦ; Γαλλίας;, καὶ τὸν σειστίλευ τοῦ
Ἀγίας; Ἐλλάς;

Αργὸς συνέλλεξε τὴν ἀλλασσόντα τούτην θάλα-
τον καὶ παντάλεων εἰς μαρτυρίου τὸν γενέμενον
τὸν Νεπολίσιον· διὸ καὶ ἀποβάθμησε τὸν ιστόρι-
κον τὸν ἀντιπροσωπεύοντα; Θεοφάνεια, εἰς ὑπερβο-
λῆς ἐπιτελεῖσθαι τὸν βασιλέα, ἀποργύριζεται καὶ εἰς
ἄλλους ἐπιτελεῖσθαι τὸν βασιλέαν θάλαν, διτγυρίζεται
όν; καὶ τὸν Γαλάτην καὶ τὸ Πόλυκρην, διτι τὰ
περιεχόντα τὰς δυον 'Αντιπροσωπεύοντας; Βασιλέα;
Ινα, τὸ Ιανόντα μήποτε θάλας διτι θεοποιηταν
ἀπελλεγόντος διτι μηδὲ καὶ διτι τὸν διεποιητη-
μένον, καὶ ἀπὸ τὴν ἀντιπροσωπεύσην! . . . Αὐτο-
γενέστερον τὸ ἀνατολικὸν εἰς Εύρωπαν Σικελίαν
ειπεν ἀναγράφοις, διτι εἰς Ἑλλάνες; διτι ποτε
νὰ θεοποιητην ἀντιπροσωπεύσει τὸν διτι δε-
τητικὸν αἴσιον; εἰς τοὺς μήποτε, διτικά ρωμαῖοι, διτι
τριποτεστερον ειπεν ἀρχόδιον; τὰ αἵτια τῶν ἀποτε-
στάτων είσιν; Παλαβον γένορχον πρὸς διτικά τοῦτα.
'Ἄλλος διτι μήποτε εἰς τὸν Σικελίκην διτι οὐτισμόν
ποτε διποτεστερον 'Αντιπροσωπεύοντα Κούριοντα; μὴ μίαν
μήποτε βασιλέα, ἄλλον ἀνατολίας; Μηδὲ σκοτεινού πε-
ρὶ ποτε πειστατινον διτι θαλάτην τὸν Ηλει-
νίου τούτην νὰ έχῃ πάνταν θεοποιητην,
διτι καὶ ἀντιπροσωπεύσει τὰς ποτέδις; εἰς τοῦ
τοῦ 'Αντιπροσωπεύοντα. 'Αρσεν μήποτε ν' ἀπογε-
νώνται τὰς ἴρησιδας; διτι νὰ πιπθήσηται πει-
στατινον ὅπλαγχον διτι καὶ ἄλλα περιθέματα πει-
στατινον διτι τὰ Ρωμ., τὰ διτικά περιεδίπνωτα
τὰς ἀντιπροσωπεύοντας Σικελίτας; εἰς διτι ποτεστη-
τίκη τῶν ἀντιπροσωπεύοντων, καὶ τὰ ἀναγόντα
Καστιν τῇ μεταναστρού; 'Αγνοεις; Εἰς τὰ κρήτη
τούτη τὸν ὅπλογχον εἰδέσθαι δραπετεράτη, καὶ
ἡ παροντινὴ ὑπόρροτη εἰς τὴν τελεστήκην ιστόντα,
καὶ διων; εἰς 'Αντιπροσωπεύοντα εἰπειν ζελίτας
εἰς τὸν λαϊκὸν τὸν θεοποιητην, θεοποτεστην τὰς
δύο βασιλέας; ! . . . Εἰστετόμην ἡ ἀπογενώντην
Σικελίαν τοῦ μήποτε τοῦ 'Οστεοντού, Οίστι;
τετούτην διερχόμενην διτι τὸν γεννηρόρχον Σι-
κελίαν τοῦ 'Ελλάδος;, καὶ αἱ εγλαυκοί, αἱ διποτε-
στάτων ευδίστατοι μὲ τὰ λαϊκὰ κρήτην τοῦ
Ερετίου;, ἀρίστουσαν αὐτῆς Λευθίρην νὰ πράττῃ
κατὰ τὸν Σικελίαν τοῦ, ἄλλα γονίτην τούτην τὰς
ελαυκούσιας; εἰς 'Αντιπροσωπεύοντα, καὶ ἔργωνταισιν
δύο βασιλέας; καὶ ἀ; μήποτε τοῦ; διτι ἡ διερροὴ
τοῦ ποτεστηνον διτι τὸν Σικελίαν θέγει τὸν το-
στινον ἀριστερόν· διτι ἡ διερροὴ αὐτῆς διτι οὐτόρρο-
γχον, μονάδισθα μάλιστα νὰ εἰπωμεν, διτι ἡ διε-
ρροὴ τοῦ πρεσβύτερον τοῦ; διερροὴτας; διερροὴτας
πειστατινον κυριερούχου διτι τετράν τῶν αν-
ταχυματικῶν βασιλέων. Ολόκληρον λαϊκὸν πότε
διπατῶνται εἰς Σικελίας; τὸν μήποτε βασιλέαν,
ἀναγράψεις; ποτέδις; ποτε; οὐκεποτεῖσθαι τὰς
Υπόρροτης τούτης νὰ πιπτεῖσθαι τὸν ἀντι-
στατικὸν τούτην, ἄλλον θηλεόν εἰσθαι ἀριστερόν; ἡ ἀν-
ταποτέλεσμαν ἔντα ποτε; ἔντα τοῦ; διτγυρίζεται; τὸν
ὑπερβατισμὸν τοῦ; ἡ ἀντάγονη τοῦ; ιστετόποτε; τῶν 'Αν-
τιπροσωπεύοντων διποτεστηνον ἀντηρούσισθε, παρθέλαντον
τοῦ; διποτεστηνον λαϊκὸν τῶν πλίνων ἀριστερούσιν εἰς τὸν Λα-
λαύδην; Ιανούσιόν; ἀνερρέπεται διποτεστηνον τετράν διτι τὸ
ἔποιον ἀντιπροσωπεύοντα μάλιστα τοῦ; Ελλάδας; εἰναι, διτι εἰ-
πρόγειοι των, ἡ Αναστάσης, ἡ Σικελία, ἡ 'Αριστα-
τέλη; ἡ Πλαταιάρχης; κατ. ποτεστηνον τετράν; τὰ
τοποθετεῖσθαι.

‘Η γράμμη τῶν ἀρχαίων Ἑλλέων, τῶν Ἀμερικανῶν καλ. ἀγαπησόμενται εἰς μίαν δυτικολίαν μᾶλλον πεζικὴν παρὰ πολυτελεῖσθαι, περὶ τῶν

Après avoir eu l'étrange idée de s'autoriser de l'opinion de Napoléon pour repousser l'équilibre des pouvoirs représentatifs, les partisans d'une seule chambre ont avancé une assertion non moins erronée : ils prétendent, à propos de la France et de la Belgique, que les nations qui ont adopté deux chambres représentatives, ne l'ont fait, quo parcequelles n'ont pu, en une seule fois, se délivrer du despotisme et donc l'aristocratie ! . . En lisant les lignes qui précédent, les occidentaux diront, sans doute, que les Grecs ne doivent pas s'étonner si leur révolution est mal appréciée en quelques pays, puisqu'ils paraissent avoir encore une connaissance si inexacte, des causes qui déterminèrent des révolutions accomplies il y a plus de dix ans. — Non seulement, en France, on n'a jamais cru le gouvernement représentatif possible avec une seule chambre, mais au contraire on y est persuadé, aujourd'hui surtout, quo le Sénat des Pairs a besoin d'acquérir une influence plus prépondérante, pour balancer l'action si entraînante de la chambre des Députés. Il suffit de lire les journaux pour s'en convaincre. — Il y a un autre enseignement plus significatif encore pour les nations qui adoptent les institutions représentatives, ce sont les républiques des Etats Unis et de l'Amérique méridionale. Là, il n'y avait aucune aristocratie ; la société y existait dans l'égalité la plus complète ; et néanmoins, les américains, ces peuples si jaloux de leur liberté, ont voulu deux chambres ! Cependant, leur isolement au milieu de l'Océan, position si différente de la situation géographique de la Grèce, et des rapports qui la lient aux autres états européens, les laissait entièrement libre d'agir selon leur gré ; mais en véritables fils de la liberté, les américains ont voulu les deux éléments de représentation : ils ont formé deux chambres. — Et que l'on ne dise pas que la différence d'un président à un roi explique une telle détermination. Cette différence n'existe pas : on pourrait même dire que le pouvoir des présidents de république, s'exerce plus souverainement que celui des rois constitutionnels. — On voit jusqu'à quel point les partisans d'une seule chambre se sont abusés, en citant des faits historiques à l'appui de leur opinion. Nous pourrions étendre cette réfutation, mais il y aurait peu de générosité à relever l'une après l'autre toutes leurs assertions. — La nécessité d'équilibrer les pouvoirs représentatifs, a été reconnue par tous les peuples modernes les plus amis de la liberté, nous venons de le rappeler ; mais ce qui n'aura pas moins d'importance pour les Hellènes, c'est que les anciens grecs Lycurgus, Solon, Aristote, Plutarque etc l'ont aussi proclamé. L'opinion des anciens hellènes, celle des américains, etc, répondent à une autre objection plus spécieuse que réelle, sur l'impossibilité de former deux éléments de représentation, là où il n'y a pas d'aristocratie. — L'abolition de tous les priviléges, sans exception, ne rend les hommes égaux que devant la loi. Il n'appartient à aucun pouvoir d'empêcher qu'il y ait, comme il y aura toujours, des hommes plus ou moins honnêtes, plus ou moins instruits, plus ou moins expérimentés, plus ou moins indépendans par leur position sociale : voilà ce qui constitue les différents éléments d'une société. Lorsque la

συγκατετμοῦ τῶν δύο στεγεῖων τὰς ἀντιποστο-
πλίας, οἵτινες δὲ τὸν ὑπεράρχον προστεκόρχεῖσαν. — Ἡ κα-
τάργηται; πλευτές; προσεύκει χωρὶς ἐξίστρετον διὰ
ἀποκαθίσταται τοῦ; αὐτοῖς τοῖς; οἵτινες μάλιν
ἐπώπιον τῶν νέμων εὐδεμίας ἔχοντες δίνεται
νὰ ἁμαδίζῃ τοῦ; αὐτοῖς πάντοις; οὐδὲν μᾶλλον δὴ
λέγεται τίμιοι, μᾶλλον δὲ ἡτοῖς πεποιθεμένοι,
μᾶλλον δὲ ἡτοῖς ἐπιπορει, μᾶλλον δὲ ἡτοῖς ἀν-
έργητοι δέ; Εἰ τὰς; καταπονήσας; θέτοντες τον. Ἐδώ
πάλιν σύγκειται τὰ διάφορά στεγεῖα μιας; κατα-
νίκας; διαν τὸ σύντεχνο προστιθέται δια διὰ νὰ
γένη τις; γερμανιστής; πρόπει νὰ ἔχει διάφορον
γερμανότερος; αὐτὸς τὸν ἄλλον διει; διαχρόνες ὑψηλά;
πολεμώνται; καὶ στρατηγικές Οἰστοι;, δὲ ταῦτα;
τοις, δια ἀποδέρρητος ἐπειδηλεύται; εἰς τὸν πατρίδι
καὶ εἶναι ἀλλα; τοῦ κανονικοῦ σεβαστοῦ εἶναι βέ-
βαιον δὲ μία Βουλὴ τὰς ἐποίει; τὰ μέλα Βούλου
ἴκληθεται διὰ τοῦς τελέτους δρους; δίδιν τυγχάνεται;
πιθανά; τὰς ὁποίας δὲ τοῖς εἰσι τὸν Βου-
λοῦ τῶν αὐτοπροσώπων, οἱ περιστάτεροι τῶν ἐποίων
ἴδευσται συνεγγύεις; διὰ μάνης τῆς βασιλιούργας;
τῷ οὐρανούντος πάρεξ ἐπιγενέσθαι τοῦτο
καὶ ἤστρου ἐγγένετος μερίστη. Κατὰ τὸ εἰκοστὸν
τοῦ; νεοζεταῖ τις Ἰεράτης; τὸν Ἑλλάδα, καβός; τε-
λέγυπτον καὶ εἰς ἄλλα μέρη, νὰ κρίνῃ περὶ ὅλων
τῶν προσυμάτων, κατὰ τὸ εἰκοστὸν πλευτὸν δο-
χῆκιν νὰ κρίνῃ διαχρόνειά, κατὰ τὸ τριακοστὸν
γελάδη περὶ ἀκτῶν, τὰ ὁποῖα Ἰπραττεῖν εἰς; τὸ εἰ-
κοστό, τὸ πλευτὸν μέρος εἴναι; αποκτῶται τὰ;
ὑγιεστήρας; πολεμικός; ιδίας; μέντης διὰ τοῦ τρι-
κακτοῦ μέρους τῶν τετταράκοσιῶν τοῦτος; εἶναι δὲ
ἀνθρωπος; αἱ φωναὶ τῶν ἄλλων δὲν ἀρκεῖσι
νὰ τὸν διεξάγωτο, καὶ δὲ ἀρδήτης; δὲ τοῦ συγκρι-
τοῦσαι εἰς αὐτὸν τίποι διὰ ποίησε πολυγονίαν.
Ἐπικαλέσθεται δὲ περὶ τούτου τῶν παρτυρίου τῶν
ἐγγύτων τετταράκοσιῶν τοῦτο νὰ διατεργήσωμεν διὰ
λέγομεν τὸν αἰδίθεντα! Οἱ Ναυπλίων, τὴν ἐποίη-
σι ἐνενέθημα; ἀνήριστα, σίναι παράδισγον προ-
φεύοντες; μὲν ὅλην τὸν εὐρύτερον τοῦ ἀντηποδοτικοῦ νὰ
μαρτυράτε τὸν φίλαδελφίαν τοῦ, Ἰεράτης νὰ διεκρίνῃ
διὰ τῶν θέσων διατυγχάνεται τοῦ, τίποι εἴναι; δὲν
τὸ πλευτὸν καβός; Ἀνεπιτίσσωνται δὲ τὰ περὶ
μερίδης; βουλεύεται τὸν Ναυπλίοντος; αἰδογενεῖς
τὸν ἀντηποδοτικὸν εἰς; τὸν Πλανιαρίου καθίστησαν, εἰς;
τὸ τεντόντον εἶδος; τὸ; αὐτοπροσώπεις; καὶ ὅλητοι
τοῖσιν περιστέλλεται νὰ ἴσπειλθωμεν. Μήτη διπλὸν
αὐτοπροσώπειον, καβός; εἰσπορευετοὺς τοὺς τὰς; ἀναρχίας;
τῶν συζητήσεων, ἐτοι αἱ δύο βουλαὶ Βούλουτον εἰστοῦ-
ται ἐγγένετος; μιας; ἀλλοιούς; καὶ εὐνετής; πλευτήρας;
Διὰ τὰς; συμβιβαστοῦς; κλέπτεις; τοὺς καὶ τὰς; δια-
τατούς; φύρας; τας; δὲ Γερεστίας Βούλη διαχρολάξει τὴν
τίποι διὰ τὴν κανθάνοδο ἀντιπολεῖτον, τὴν
τοῦτον ἀνθερόμηνον νὰ εἴσῃ τις ἐμφερίνεις ρε-
ταζόν τῶν αποκλήσεων τῶν αὐτοπροσώπων καὶ
τῶν ἀποκλήσεων τῶν; ἐξασκήστον; τὸν βασι-
λεύοντα προτυράμενον. Εἰς τούτους ἐπίτεις ὄταξίσας;
οἱ μία περισσαὶ καὶ μέντης; κατέστησαν; Σίδη
ἔχειραδίστη τὸν ἀποτελεσμόν τοῦ; Εἰρίσας; τὸν
ἐποίησε τὸν Ἑλλάδα; ἐγα μέρη τομερίσαν· δὲ αἰσακτηρί-
δει νὰ πολυκατεστεράτῃ τὸ μίλιον τοῦ.

constitution aura établi, que pour entrer au Sénat il faut avoir dix ans d'âge de plus que pour être député; qu'il faut en outre avoir occupé durant un nombre d'années, les emplois supérieurs des différentes carrières civiles et militaires; ou, hors de ces carrières, avoir rendu des services à l'Etat et mérité l'estime publique; il est certain, qu'une chambre dont tous les membres auront été élus parcequ'ils satisferont à ces conditions, offrira des garanties spéciales que l'on ne saurait trouver dans la chambre des Députés, où souvent les intrigues électoralos sont le principal titre de bien des membres, comme on le voit dans tous les pays constitutionnels.—La condition d'âge, est à elle seule une immense garantie. A vingt ans, on se croit capable, en Grèce au moins autant qu'ailleurs, de juger de tout. A vingt-cinq, on commence à juger différemment; à trente, on fait le plus souvent de ce qu'on pensait à vingt; le plus grand nombre n'arrive aux saines idées politiques, que de trente à quarante. Telles est l'humanité. Les malheurs des autres ne suffisent pas pour la diriger; le jugement de l'homme, ne se forme que par un exercice pratique assez long. Nous en appelons à ceux qui ont quarante ans, pour déclarer si nous disons vrai! — En analysant l'opinion de Napoléon pour une seule chambre, nous avons fait ressortir les dangers que ce mode de représentation fait courir à la liberté. Il serait superflu d'y revenir. Il reste, sans doute suffisamment établi, ainsi que nous l'avons déclaré avant le commencement de cette discussion, que deux chambres seront la garantie d'une véritable et sage liberté. Par son action pondérative, par sa voix arbitrale, le Sénat préservera le pays de la dangereuse opposition que l'on pourrait voir s'élever entre les exigences des Députés et l'exercice de la prérogative royale. Il en résultera un état de calme, de stabilité, qui en déterminant la confiance de l'Europe, que la Grèce a grand intérêt à s'accueillir, préparera les destinées du royaume!

ΕΛΛΗΝΙΚΟΣ ΠΑΡΑΤΗΡΗΤΗΣ

Συγγρος τωρ σεμιμερότωτωρ τωρ Χριστιανικών λαών της Ανατολής

L'OBSEURATEUR GREC.

ORGANE DES INTÉRÊTS DES POPULATIONS CHRÉTIENNES, EN ORIENT.

Τιμή έτης δραχμας 48, κατ' έπειτα 23, κατ' 15 κατά τριμήνων. Αὐτὸς τὸ εἰωθερικὸν προστίθηται τὸ τεχνοδρομικὸν ἔξοδον. Εἰς δὲ τὸ εἰωθερικὸν τοῦ Κράτους, ἀπότος τῆς πρωτεύουσας, δραχ., 23 κατ' ἄπος καὶ 1 : καθ' ἔβαρην. Αἱ πανδρυματικαὶ γίνονται εἰς τὸ εἰωθερικὸν πορθτοῖς Διεθνῶνταῖς τοῦ Τεχνοδρομίου, καὶ αἱ τοῦ λαοῦ; λαϊκα; τὰ; Μισθίαι εἰς τὴν πρωτεύουσαν τοῦ Γαλλικοῦ Δημοκρατίαν.

Τὰ γράμματα εἶναι διετοῦ 'Αντεξέδοντα.



Prix d'abonnement: 8 fortes piastres d'Espagne ou 48 Drachmes pour un an ; 23 pour six mois ; 15 pour trois mois. Pour l'étranger le port en sus. Hors de la capitale, dans l'intérieur du royaume, le prix n'est que de 23 dr. pour un an et 15 pour six mois. On s'abonne dans l'intérieur chez MM. les Directeurs des Postes et dans tous les ports de la Méditerranée à l'Agence des paquebots français. — Affranchir.

Α Θ Η Ν Α Ι.

Τρίτη, 7 Μαρτίου.

Ἄλι τούτοις τοῖς Ἑλλήνων ἐξεπληρώθησαν, τὸ παρὰ τῶν ἀντικροστῶν τοῦ λαοῦ διά - τῆς συντροφῆς, καὶ τοῦ Βασιλίου; συνεργόθεν σύνεντη, παρεΐχθη ἐκ συνδιάνου ἀπὸ τὸ Ήνος καὶ ἀπὸ τοῦ Ἡγεμόνος, παραλείπομεν ἡδη, καὶ Οἰλούτου ἰκόλοις διὰ τῶν πρεσεχῶν φύλλων μας τὰς εὐθίες τὰς δηοτές; ἐν τεινότες συρβίσικὲς ἐμπνεύει εἰς τοὺς θεορόντας τὸ συνταγματικὸν σύστημα, ὡς μάνεν πλαστεῖς διὰ τοῦ Λαζαρίου αἱ πιριεταῖς; συγχωρεῖσιν εἰς τοὺς Ἑλλήνας; νὰ ἐξασφαλίσωσι τὸν ἀνάπτυξιν τὰς αὐθαίρετας τῶν. Κατὰ τὸ παρόν περιορέσθαι μάνεν εἰς τὸ νὰ προλαβωμεν πάσσαν παρεκκήγησιν τῶν ἐπιθυμιῶν τοῦ Βασιλίους καὶ τὰς Συνιδεσμών, ὡς ποὺς τὴν ἀμειβαλαν διαγωγὴν τὰς ἀποπεριττώσεις καὶ τὰς παρατελεῖσις τοῦ Ἑλληνικοῦ Συντάγματος. Ἡ Α. Μ. καθὼς ἐκήρυξεν εἰς τὸ πρὸς πόδας διάγηλμά του, ἐξίθεται εἰδικευίστατα εἰς τὴν Συνιδεσμοῦ τὰς μεταβολὰς θεατῶν ἐκράταντες; τὸν ἐπιθυμιῶν τοῦ νὰ παρατελεῖται τὸ Συντάγμα πρὸς τὴν Α. Μ. τὸ δηοτέον καὶ ἔγνωτο πάραντα. Οὔτεν ἀλλο λοιπὸν ἔτεδ; τοὺς παρατερέστων τοῦ Βασιλίους, δύναται νὰ θωρηθῇ ὡς μὴ σύμφωνον μὲ τὸ διαθέτον τὸν ἀνικανὸν Συνιδεσμοῦ πνεῦμα· αἱ τεινόται παρατηρήσεις; Ολευτιν ίσως ἐκπλήξει διεγύτερον τὴν Εὐρώπην ὥρας διετούμενην ἐν συντομίᾳ τὰς αἵτιες προσάσσεις τὴν Α. Μ. ὡς πρὸς τὴν Γερμανικῶν καὶ τὸ ψήφισμα, τὸ δηοτέον διδει προσδίμια διά τον ἐπι διακρίνεται τεινότης παραδίκτευτος εἰς τὰς δεμοσίεις θίους. Ἐντοκ τούτων νομίζειν χρίσεις μας; νὰ ἐκθέτωμεν ἐν συντομίᾳ τὰς αἵτιες τὰς ἀεσία τηνάγκαστρα τοῦς Πληρεξενούλων; κατὰ τὴν πιστοτασιν ταῦτης γνωρίζειντες εἴτε κατὰ πρώτον διτι, εἴτε οἱ αὐτοπρέσδειοι τὴν Συνιδεσμοῦ, εἴτε οἱ Ἀντεπρόσωποι τῶν Δυνάμεων διτι εισυμβούλευσαν πολλάς ἐκ τῶν σημαντικωτέρων μετεβολῶν, τῶν προταθειτῶν διὰ τῶν παρατερέστων τὰς ἀποτάσσεις τὰς ἀποτάσσεις τοῦ τόπου, τηνούσθησαν πάλιν παρούσαι. Ἐκ τούτου προκύψιν ἦν ἔδος; διασπιστίας, κατὰ συνίπειαν τὰς δηοτέον πολλὰ ἀρθρα τοῦ Συντάγματος; ἐρεπολεγμένοις εἴπει τὸ προφυλακτικούτερον σύστημα, ἀπὸ τὸ δηοτέον διά τον τεσσάρες ὑπέρερε. Πρὸς τούτοις δὲ ή ἀξεσταταὶ τηρευτοῦν ἀπὸ τοῦς Κατζεμπάσιδες; πρέξειν λυτρώσαν ἀνάμυντον τὴν δηοτέον ἀποστρέψονται ἀδικητοῖς; διοι δεῖται τεινοστιν εἰς τὰς αὐθαίρετας τὴν ἐκείνων ἀκείνων εἰς τοὺς δηοτέον

ΔΥΤΙΚΗ ΕΠΙΣΤΡΟΦΗ

Μαρτίου 19 μαρτ.

Les vœux des Hellènes sont comblés ! une Constitution rédigée par les représentants du peuple, et avec le concours du Roi, vient d'être adoptée par la nation et par le souverain. Nous laisserons pour un prochain numéro, les réflexions que cet événement inspire, à ceux qui voient dans le régime représentatif, le seul moyen quo les circonstances permettent aux Grecs, pour assurer le développement de leur prospérité. Aujourd'hui, nous nous bornerons à prévenir toute fausse interprétation des désirs du Roi et de l'Assemblée, relativement aux démarches réciproques qui viennent de déterminer l'achèvement et l'adoption de la Charte Constitutionnelle des Grecs. — S. M., comme elle l'a déclaré dans son message (rapporté ci après), a exposé très sincèrement à l'Assemblée, les changemens qu'ello a cru utiles de faire au projet de Constitution. Les Représentants du peuple, en ont admis une partie; et ils ont exprimé le vœu de voir la Charte adoptée par S. M.; ce qui a eu lieu immédiatement. — Bien quo quelques unes des observations du Roi, puissent être considérées comme peu en harmonie avec l'esprit qui a dirigé l'Assemblée-nationale, ces observations surprendront peut être moins, en Europe, quo le rejet fait par l'Assemblée, des propositions de S. M., relatives au Sénat, et au décret qui constitue un privilège, pendant quelques années, pour l'admission aux emplois publics. C'est pour cela que nous croyons devoir indiquer succinctement, les motifs qui ont déterminé les plénipotentiaires du peuple, dans cette circonstance. — En premier lieu, sachant que ni les vice-présidents de l'Assemblée, ni les représentants des Puissances, n'avaient conseillé plusieurs changemens importants, proposés par les observations de S. M., on en a inséré, d'après quelques autres indices, que les hommes dont les funestes conseils ont empêché le Roi, pendant tant d'années, de reconnaître la situation du pays, avaient été de nouveau admis à se faire écouter du souverain. Il en est résulté un état de suspicion, qui a déterminé la réforme de plusieurs articles de la Charte, dans un sens plus préservateur de tout retour aux doctrines dont le pays a tant souffert. — De plus, le pouvoir, exercé par les Primats, a laissé un souvenir si affligeant, quo l'on repousse instinctivement tout ce qui pourrait tendre à accroître celui des hommes auxquels la fortune ou de

ἡ περιουσία καὶ αἱ πολυχρήναι ἐπιδυλώταις ὅδωσαν ἐπιφέρειν.
Ταῖς δέ τοι εἰς τὸν πόλεμον προσβαλλόντας, αἱ θηταὶ, καθὼς
νομίζουσι, ἔχονται τὴν ἀθνεσιγύλουσιν νάπορον τὰς δύο
ἀνωτέρω μυνασίσας; μεταξέλια; καθὼς καὶ τὴν παραδοχὴν
ἔντες προσέντες; τῶν γερεσιαστῶν, διὰ τοῦτο; ἀνθεῖσαν; οὐαὶ
ἐπειγοῦσαι μηγάλα; Θυσία; πρέπει; τίλαιοποίησι τῆς βιωμαχίαν;
καὶ τοὺς ἐμπερίου ἀν δὲ καὶ τὰ αἴτια ταῦτα ἀθωρίζοντας μᾶλλον
σκεψίσθε τις ἀπ' ἑταῖροι πραγματικοῖς; ὑπέρρχεν, διὸς ἡτούτος διὰ
τούτο μικροῦ λόγου ἐξ Μίας ἀναγκαῖον σιδεροπλοϊκῶν
ἔτι ἡ Συνέλευσις; διὸς ἐνδιδωτον εἰρήνην; έτσι ἀπεβλίπουσαν εἰς
τὰ ἀνικόν συμφίσεων ἡ χήρεις; τῶν τοιούτων οὖν ιστούς αὐτούς
καὶ τοὺς προλάβων τὰ; Ιομηνία; ιομηνίδων τινῶν
τῆς Εὐρώπης; αἱ τοιοί σχολαῖσσαι πάντοτε μὲν δυσμένειαν
τὰς πράξεις; τοῦτο Ελληνικοῦ Εθνους.

longs services, ont acquis de l'influence. Tels sont les deux principaux motifs, qui nous paraissent avoir induit l'Assemblée-nationale, à rejeter les deux changemens mentionnés plus haut, aussi bien que l'admission d'une catégorie de sénateurs, pour les hommes qui seront de grands sacrifices, en faveur du perfectionnement de l'industrie et du commerce. Ces motifs, quand bien même ils auraient été pris en plus sérieuse considération qu'ils ne le méritent, n'en sont pas moins respectables. Ils obligent à reconnaître, que l'Assemblée n'a cédé qu'à des préoccupations nationales. Le constater, était peut être utile, pour prévenir les interprétations de cette partie de la presse européenne, qui commente toujours avec malveillance les œuvres du peuple grec. b

ΕΛΛΗΝΙΚΟΣ ΠΑΡΑΤΗΡΗΤΗΣ

Συνάγορος τῶν στυμφερότεων τῶν Χριστιανών Ιωάννης Δρατελῆς.

L'OBSERVATEUR GREC.

ORGANE DES INTÉRÊTS DES POPULATIONS CHRÉTIENNES, EN ORIENT

Ταχινίς Αργυρού 48, κατ' Ελευθερίαν 23, κατ' 45 καθ' πράγματα. Σε το
Ευρωπαϊκό πραξιδίκαν τη ταχινότερη Ηλού: Σε 45 το επωνύμιο του Κρήτη-
καν, διατάθη: Ταχινότερη, ήπη, 23 κατ' Εργα και 15 κατ' Ελευθερίαν. Αι πε-
ρισσοτέρων εἰς το επωνύμιο καθ' τοις διαδικτύοις το. Ταχινότερη, κα-
τη τον αριθμόν της Μεταρρυθμίας εἰς την πραγματείαν της Ελλήνων σημαντικότερη.



Prix d'abonnement: 8 fortes piastres d'Espagne ou 48 francs pour un an; 25 pour six mois; 15 pour trois mois. Pour l'étranger le port en sus. Hors de la capitale, dans l'intérieur du royaume, le prix n'est que de 28 dr. pour un an et 15 pour six mois. On s'abonne dans l'intérieur chez MM. les Directeurs des Postes et dans tous les ports de la Méditerranée à l'Agence des paquebots français. — Afreunchar.

A E H N A L

Applab, 13 May 2024

Tó Súrtayma ðir eíras síphj nórðor er með vor toð rā Þorpiðenþóss
rā Jeurá. sín 'Elliðavoc.

‘Η ἐγκύος; τοῦ ‘Υπερφύλκου Συμβουλίου ἀντιρρίλλω εἰς τὴν ‘Ελλάδα τὴν παροχθεῖσαν τοῦ Συντάγματος; ὅπερ τὸν Πλλαριέζουτιν τοῦ ΕΘΝΟΥΣ; καὶ ὅπερ τοῦ Βατταίου; καὶ τὰς ἡρράσεις; τοῦ εὐλακρούν; καὶ Θερμού πατρομετεμόν; ἀπὸ τὴν ὑπερίν θεματικής εἰς σήμερον κυδεριώντες; καὶ τὰς πεποίθειν αὐτῶν περὶ τῶν εὐτυγχῶν ἀποτελεσμάτων τοῦ ἀντιπροσωπικοῦ συστήματος; καὶ περὶ τῆς δεραπηᾶς; τὴν ὑπερίν ὅπερ συγεται εἰς τὰ δικαία τῆς λαοῦ. ‘Η ἵκρη, τούτη δικαίη δικαίων; διὸ τὸ τέλος ἐγκύος ταῦτα; πεποίθεις; οὐ; τὴν νέαν κατέστασιν τῶν πραγμάτων μᾶς; φαίνεται ὑπερέσειαν Ἑπού Λύγη εἰς τούς; ‘Ελληνες; «Ἐπινοεῖς πλέον τὰ δεινά σους, ἐξέλειπε πάσα αἰτία τῷ παραπότωρ σους. ‘Επιδὴ μία πολιτικὴ μεταρρύθμισις; διὸ ἐπιτίθεις ὁμέτων; τὴν ἐκανόντας καὶ τῶν ὄλλον συμφέροντων, δὲν εἶναι ἐν Ἰητόρῳ κοινωνικὴ πετυχήροθμισις, τὴς ὑπερίν της ‘Ελλάς καθὼν; καὶ τοῦ ἄλλος τόπου; ἵγια κατιπέγυνοσκην ἀνάγκην. ‘Η πολιτικὴ μεταρρύθμισις; δινέννων εἰμὴ τὸ μίσος τοῦ να δεραπηνόντος τὰ δικαία ἦν; θίνους. ‘Η ‘Ελλάς; ὑποπτεύεις κατὰ δεκατίαν οὐ; ἐν διοικητικῷ σύστημα διλέθρουν ἐπιδηλώνειν αὐτῇ ὑπὸ ζήτουν, ἔχοντες τὴν ἀντιπροσωπικήν Κυδεριώντων διὰ νὰ φοντεῖται ἡ ίδια περὶ τῶν κοινωνικῶν ἀναγκῶν της; εἰς τὰ ἔξτι; Οὐδεὶς κυδεριώντων οὐδὲ ἀκούει της; συνεργόνων; μὲ τὰς εὐχαῖς τῶν περισσετέρων. Τὸ Σύνταγμα λαϊκὸν διὸ ἀπεράτωτα τίποτε παριστάτερον, θίνει μάνιν ἀρράς; τινας διακεκτικής, καθίρωτε μηρικά δικαιώματα παραγγυρούμενα μέχρι τούτου, καὶ ὑπηρέσεις κάπειας; ἀναγκής; μεταρρύθμιστις; οὐ; πρὸς τὰ ὄλικά συμφέροντα. Τὸ Σύνταγμα, ἐπιναλικούσκονταν, δὲν ἔκαμψε ἄλλο, εἰμὴ νὰ δύσῃ εἰς τὸν τ.π.ν. ἐν μέσων τῶν Θεραπειῶν; τῶν δεινῶν τούς. Τὸ δὲ ἀποτέλεσμα τοῦ μίσου τεύτοντος θίλει ἐπικυράται ὅποι τὰ φύτα τῶν ἀνθρώπων ἰκενών, οἱ ὄποιοι θίλευσταιν ἴγει εἰς γήρας; τὴν ἔξευτην, ὅποι τὸν ἀργοστίων τῶν ὑπαλλήλων, ὅποι τὴν σφράγεμάν του καὶ δρόντοικην ἔλμη τῶν πολιτῶν πρὸς ἡποτετήρειν τοῦ νέου συστήματος; θίλει δὲ τίναι πεπεσμένοι, διεῖ τέτοιος; εἴναι ἀσκετὰ φωτισμένοι; ἐπὶ τῶν πραγμάτων ἀναγκῶν του, δίττε νὰ συγγενοῦται τὴν ἐρχομένην συστήματος διοικητικῆς ἀποκαλύπταμένου ἐπὶ τοσούτων πολιτικόντων διὰ τῶν συζητήσων καὶ τῶν πολυπληθῶν ἀτεμικοτήτων τὰς διποίας ἴγει ἀνάγκην εἰς τὴν διεύθ.ντος τῶν ὑψηλῶν θεοτόκων, περιμένονταν ἐκ τοῦ τοισύτευτου συστήματος; ταχείστην ἐπανέρθωσιν. Οὔτοι ἔχετε ταῦτα καὶ ὑπεστηρίζουτε τὰ τοπύτευτα σύστημα, οὐ; ἔγοντες; ἐμπειρεύονταν εἰς τὴν εὐρυτάτην καὶ τὰ κακά αισθήματα, τὰ διποία διεύθ.ντος; λαβεῖς ἔδειξε τοτάκια; οὐ; μὴ ναμίσσωται ἔμως; διεῖ ὁ σκοπός; ἀποπερατώθη διὰ τὰς ὑπερστερίσουσες τοῦ Συντάγματος; πολλοῦ γε καὶ δεῖ. ‘Επιδὴ μόδι; ἔρεξαν τὸ δύσκαλον αὐτὸν Ἱρούν, καὶ μάνιν τὸ ἐμπεδίζον τὴν πραγματεποίησιν αὐτοῦ πρόσωπον διν ὑπάρχει πλίον. Τὸ ἔμπειρακά ἐμπόδια δινέσταταν ἱκανά νὰ ἐμποδίσουν τὴν ‘Ελλάδα ὅποι τὴν πολιτικήν αὐτῆς; μεταρρύθμισιν, διέστι ἔδειξε συμφωνίαν. Θίλει ἀσκ συμβοῦτος αὐτὸς καὶ οὐ; πρὸς τὰ ὄλικά του συμφέροντα; Ταύτους εἴναι τὰ ζήτησι; τὰ διποία ἐνδιεργίσονται διεῖ εἰς ‘Ελλάνες; καὶ τὰ διποία θίλει ἀπο-

A YOUTHFUL E.

Lundi 25 mars.

La Constitution s'est qu'un moyen de remédier aux maux du pays.

La proclamation du Conseil des Ministres, annonçant au pays, l'adoption de la Constitution par les plénipotentiaires de la nation et par le Roi, est l'expression du sincère et ardent patriotisme qui anime les gouvernans actuels, et de leur foi dans l'efficacité du régime représentatif, pour rémédier aux maux du peuple. Mais la confiance que cette proclamation, place dans les nouvelles institutions, nous paraît extrême, lorsqu'elle dit à la nation : « *le terme de vos maux est arrivé; toute cause de plainte va cesser* » — Une réforme politique, n'est point la restauration des intérêts matériels ; elle n'est point en un mot la *réforme-sociale*, dont ce pays, ainsi que tant d'autres, a un besoin pressant. La réforme politique n'est qu'un moyen de rémédier aux maux d'une nation. La Grèce, soumise, durant dix années, à un funeste système d'administration, imposé par des étrangers, a réclamé le régime représentatif, afin de pourvoir elle-même, à ses besoins sociaux. Désormais, le pays sera administré, par lui-même, et conformément aux voeux de la majorité. La Charte Constitutionnelle, n'a rien décidé de plus ; seulement elle a posé quelques principes de gouvernement, sanctionné quelques droits méconnus jusqu'alors, et indiqué quelques réformes urgentes, relatives aux intérêts matériels.

La Charte n'a donc fait, nous le répétons, que donner au pays un nouveau moyen de remédier à ses maux. L'efficacité de ce moyen, résultera des lumières des hommes appelés au pouvoir, du dévouement des employés, du concours et de l'union de tous les citoyens, pour seconder le nouveau régime d'administration. — Ceux qui sont persuadés, que le pays est assez éclairé sur ses vrais besoins, pour permettre l'application d'un système d'administration, rendu très complexe par les débats qu'il propose et par le grand nombre d'individualités qu'il appelle à la direction des hautes affaires, attendent une prompte restauration de ce nouveau régime. Ceux-là, ont demandé, ont soutenu, l'établissement de ce régime, parce qu'ils ont foi dans l'intelligence, dans les bons instincts que le peuple grec a manifestés tant de fois. Mais qu'on n'aille pas se persuader que la tâche est achevée par la promulgation de la Constitution. Loin de là. La tâche ardue ne fait que commencer; seulement, le genre d'obstacle qui s'était opposé à sa réalisation, n'existe plus. — Le pays étant unanime pour obtenir la réforme politique, les entraves venues du dehors, ne pouvaient être suffisantes pour l'empêcher. En sera-t-il de même pour la satisfaction à donner aux intérêts matériels? c'est le résultat que tous les Hellènes sont intéressés à déterminer, par la continuation du même dévouement.

φασισθή διὰ τὸν; διονυσούς; ἀρσούτιον; καὶ ὄμονοις; οὐ; εἰ τὸν μεγάλονέρων; ἔμπονον συμβούτουν.

Τό; ιδίας; τούτας; ἔλεβονται τὸν; ἀναγκάστων; τοῦ περιήργου λόγου τοῦ πρωθυπουργοῦ Κ. Νοθούντοντος ἐκρινοῦντος; οὐ; τὸν Βενιζέλον τὸν Βελγίου. Τὸν Βελγίου ἀντι κράτος; νέον τοῦ ἡπειροῦ ἡ κοινωνικὴ πρόσθιος; εἰ; τὸ ὑλικὸν συμφέροντα ὑπὸξε Θεοφάνειος ἀρχέρχον τὸ ἀντιπροσωπικὸν σύστημα τελευτα, γράμματος διὰ πρὸ πάντων τὸ εὐτυχὲ; αὐτὸν ἀποτελεῖται εἰ; τὴν μερισμένην καὶ τὴν ὄρδιναν ἡτοι; ὅλην πάντοτε τοῦ; ἀντιπροσώπου του καὶ εἰς τὰ μεγάλα φίτα πελλών εἰ; αὐτῶν. Ἡ Ἑλλάς; γενιστεῖ νὰ ἀναλογῆ μετὰ προσοχῆς τὴν κοινωνικὴν πρόβον τοῦ Βελγίου. Ἰδού ἡ συνταξιούρα περιόδος; τοῦ λόγου τοῦ Κ. Νοθούντοντος; ιδίας; ἀνατρέψει τοῦ; "Ελληνας, τάς; ιδίας; τὰς; ἡπειρες; συμμεριζόμεθα ἴντελος; ἀναστάλονται εἰ; ἀλλον περιστασιν τὴν συνάγεται τὸν εἰς αὐτήν στέψιν μας.

*Τὰ χρήματα πολιτειαὶ ζητήματα, έστιν δηλοντές σύνθετοι εἰ; τοὺς; διωκητικοὺς τούτους; εἰναι διδασκαλίη τὰ ζητήματα ἔμως ταῦτα θωμαστεῖαι ἀπορράσιμοντα ἔλει πλέονται τὴν νεμοθεσίαν μας; ταυτού τοῦ ἡπειροῦ καὶ θωμαστοῦ τὸ πολιτειαὶ Σύνταγμα τοῦ τόπου ὃς ἀριστεῖν. Ἰσχεῖν δὲ τὸ ἡπειροῦ καταλαμβάνοντας στήμερον εἴησι, διὰ ἀναλογίας τὸ Κυβερνητικὰ ταῦτα ζητήματα, διὸ ηλιθίσαν οὔτε διὰ αὐτῶν τὰ ζητήματα τοῦ ὑλικοῦ συμφέροντος; ὅποι τὰ κοινωνικὰ συμφέροντα. Οἱ πολιτειαὶ τούται διὸ εἰναι εἰμὶ τὰ μίσσα, δχι δρωμέας; διακοπος; γένεσιμοισι λειπον δι' ἀλλων μίσσων νὰ ἀπιτύχωμεν ιως; τὴν σκοπον μας;

Τὰ πολιτειαὶ ζητήματα λειπον ἰχασαν πολὺ ἀπὸ τὴν σημεσίαν των διὰ τοῦτο καὶ μάνων, διότι ἀλιθησαν.

Τὰ δὲ ζητήματα τῶν κεμμάτων, ἀτιναχ παραστικούνται μετὰ τὰ πολιτειαὶ ζητήματα, πρίπου νὰ ζητήσωμεν νὰ τὰ ἀπονεκρώσωμεν ποτέπου νὰ τὰ ἀπονεκρώσωμεν ἀριστεῖν; ἔντε; τοῦ συμφέροντος τῆς ἑρεύης καὶ τῆς λότης; τοῦ ζητημάτου τὰ ἡπειραὶ εἰ; γλώσσαν μετριστίασιν ἀνομάλων ζητημάτα πραγματικά, καὶ τὰ ἡπειραὶ ἄλλοι ἀνομάλων ζητημάτα κοινωνικά.

Πρίπου λειπον νὰ ἀπονεκρώσωμεν τὰ κοινωνικὰ ζητήματα, διὰ νὰ πληστάσωμεν εἰ; τὰ πράγματα. Παραδίχμενοι διως; τὴν πάλιν τῶν ρχτρῶν ἔντε; τὰ; Περιλέξ ταύτης; ἀκομακούσιαδεις ἀπὸ τὰ πράγματα καὶ θωμαστούς ἀποθεραπεύταις. Καὶ, πολύμηχα παράδεξαι, δεσμοὶς κατὰ τύχην, συγκρύσται εἰς εἰς μίση ὑπέθεσιν, δὲ πάλι τῶν ρχτρῶν πάσι, ἀποθεραπεύταις τὸ περιστέραιον λίγον, τὸ νὰ μὴ πετοῦεις εἰς τὴν ὑπεδικίαν τῶν κεμμάτων.

Χρωματούμενον νὰ ἐρεστήσωμεν ταῦτα; εἰς τὸ μᾶς; φίρει ἡ διατυγχανόμενοι ἀποτελεῖ τὸ; πολιτική; πεποίθεσιν; μᾶς; γέροι διὰ εἰ; τὸ ἕκατον νὰ μὴ πιστεῖη εἰ; πλέον μὲν τρόπου ἀπόλυτον εἰς τὸ κράτος; τοῦ κεμμάτου πνεύματος; τὸ νὰ μὴν θελεῖ τοῦ πλέον τὴν διατρεσίαν, τὴν πάλιν καὶ τὸ ρχτρόν προβούντον δὲ περιστέραιον λίγον, τὸ νὰ μὴ πετοῦεις εἰς τὴν ἀπόλυτον ἀνάγκην πολιτικῶν τούτων; νὰ γίνη, ἀποθετεῖσθαι εἰς τὰ μίσσα δὲ σκεπτεῖσθαι τὰ πολύμηχα.

Ἐνοτεῖαι δὲ διὸ διὸ ἐπειδή δεινον ἐποτεῖθενται τὰ οπερούτα τὸ πάντα, ἀποδήμησιν εἰς τὸ πάντα, ἡ εἰς τοὺς πολιτειαὶς τούτους; δὲ εἰς τὴν πάλιν τῶν ρχτρῶν διὰ τοὺς τοιούτους; διὸ ὑπάρχει πλέον πεποίθεσις; διὰ δὲ τοὺς ἀπαρχεῖλασμένους; μὲ τὰ πράγματα, οἱ τοιούτους διὸ ἀναρρέσσει τὸν ἀποτελεσματικὸν τὸ πεποίθεσμα; δὲ πάλι πολλαῖς πολλαῖτα πλέονται νὰ ἀπελεσθῶσι καὶ παραπομνητοῦσι δὲ ἡ Κυβερνησι; διὸ ἐπειδειν ἀριστεῖ.

"Τούροχη, Κύριε, καὶ μὲ τὸ τοιοῦτον συμπλέσωμα θελούσται τὸν λόγον μας, ὑπάρχει σκόπιδες; τοῦ; τὸν ἡπειροῦ χρεωτούμενον νὰ ἀπορρίψωμεν. Κατὰ τὸ 1830 ἐργατούμενον δὲ τὸ πάντα ἡταν τετελεσμένη ἐποιηθήσαμεν μίση ἀντιπροσωπικὴν Κυβερνησι. Λύσαντες; μὲ τὸν πλέον φιλελεύθερον τρόπου διέχερχα πολιτικὰ ζητήματα. Ἐνοιάζομεν δὲ τὸ πάντα ἡταν τελεωμένης παραχωρήσασις τὰ ἀτομικὰ δικαιώματα εἰς τὴν εὐευχαριστεύσαν κύκλου, καὶ εἰς τὰς ἀτομικὰς θελήσεις; στήμερον διως; ἀνταγωνιστέμενον ἔτι πρίπου νὰ ἀποδέσσωμεν εἰς τὴν Κυβερνησιν ἐν ἀριστειαῖς λόγοι, ἀναγκωροῦμεν δὲ ἐχει νὰ ἀπεληφθεῖ τὸ δογματικόν καθ' ἓτον ἀνέγεται καὶ καθ' τὸ θεωρεῖται καὶ καθ' τὸ θεωρεῖται μέρος; τῶν ἔθνων συμβούτων ..

ment, de la même union, en vue des grands intérêts nationaux.

Ces réflexions nous ont été inspirées par le discours remarquable, prononcé dans le Parlement Belge, par le premier ministre M. Nothomb. La Belgique est un jeune royaume, dont les progrès sociaux dans l'ordre matériel, ont été surprenants, depuis qu'elle s'est dotée d'institutions représentatives, complètes. Elle doit particulièrement cet heureux résultat, à la modération, à la prudence qui a toujours guidé ses représentants, et aux lumières supérieures d'un très grand nombre d'entre eux. La Grèce ne saurait suivre avec trop d'attention, le progrès du mouvement social des Belges. Voici le passage le plus intéressant, pour les Grecs, de l'admirable discours de M. Nothomb, aux idées duquel nous nous associons complètement; nous remettons à un autre jour, la suite des réflexions qu'il inspire.

« Les questions politiques proprement dites, c'est-à-dire celles qui se rattachent aux formes gouvernementales, ces questions sont sans doute importantes; mais ces questions, on les regarde comme résolues, tout le monde accepte nos institutions, telles qu'elles ont été faites; on regarde la constitution politique du pays comme terminée. Ce que l'on comprend aujourd'hui, c'est qu'en résolvant ces questions gouvernementales, on n'a pas résolu par cela même les questions d'intérêt matériel, les questions sociales. Les formes politiques ne sont que des moyens, ce n'est pas le but lui-même; on pourrait, avec d'autres moyens, atteindre, peut-être, le même but.

Les questions politiques ont donc perdu de leur importance, par cela même qu'elles sont résolues.

Les questions de parti, qui se présentent après les questions politiques, il faut chercher à les amortir; précisément dans l'intérêt de l'examen et de la solution des questions que j'appelle dans un langage modeste, des questions d'affaires, et que d'autres appellent des questions sociales, humanitaires.

Il faut amortir les questions de parti, pour aborder les affaires. En laissant s'établir la lutte des partis, dans cette chambre, on écartera les affaires, on rétrogradera. Et, chose singulière, chaque fois qu'par hasard on se heurtera à une affaire, la lutte des partis viendra à cesser, parce qu'il n'y a pas une question d'affaire qui corresponde directement à la subdivision des partis!..

Nous devons nous demander sur quoi porte la prétendue absence de convictions politiques; elle porte sur cette question εἰ; c'est qu'on ne croit plus d'une manière aussi absolue à l'empire de l'esprit de parti; on ne veut plus de la division, de la lutte des partis; je vais plus loin: on ne croit plus à l'efficacité absolue de certaines formes politiques.

On comprend que tout n'est pas fait, lorsqu'on a institué des conseils provinciaux électifs, des conseils communaux électifs, des chambres législatives; on comprend qu'il y a quelque chose à faire au-delà des formes politiques; ces formes sont les moyens; le but ce sont les affaires.

Comment se fait-il, maintenant, que certaines personnes trouvent partout absence de conviction? Ce sont les personnes qui renferment tout, soit dans la question de forme politique, soit dans la question de lutte des partis. Pour ces personnes-là, il n'y a plus de conviction; mais pour celles qui s'occupent d'affaires, celles-là ne vous signalent pas l'absence de conviction; elles disent qu'il y a beaucoup à faire, trop à faire, et se plaignent de ce que le gouvernement ne fait pas assez.

Reste, messieurs, et c'est la réflexion par laquelle je terminerai, reste un écueil à éviter. En 1830, nous nous imaginions que tout était fait en instituant un gouvernement représentatif, en résolvant de la manière la plus libérale certaines questions politiques. Nous pensions que tout était fait en faisant la plus large part aux droits individuels, aux volontés individuelles; aujourd'hui nous reconnaissions qu'il faut attribuer au gouvernement un rôle positif, nous reconnaissions qu'il a un rôle à remplir et dans l'ordre moral et dans l'ordre matériel. »

ΕΛΛΗΝΙΚΟΣ ΠΑΡΑΤΗΡΗΤΗΣ

Ἐκτύπωσις τῶν συμφερόντων τῶν Χριστιανῶν ταῦτα τῆς Αραβολῆς.

L'OBSEURATEUR GREC.

ORGANE DES INTÉRÊTS DES POPULATIONS CHRÉTIENNES, EN ORIENT.

Τυπή έτηρις Αριθμού 48, κατ' Ελευθερίαν 25, κατ' 15 κατά τριμήνου. Δικαίωμα προστίθενται τὰ τεγμένα εἴδη: δικαίωμα τοῦ ιεράτη, λειτέρης πρωτοπόλιτης, έργων, 25 κατ' έτος καὶ 15 κατ' Ελευθερίαν. Αἱ συνδρομαὶ γίνονται εἰς τὸ ιεράτην πάρα τοῖς διευθυνταῖς τοῦ Τυγχανούσιου, καὶ εἰς τοὺς λαϊκούς τοὺς Μεταρχούς εἰς τὴν πρωτοπόλιτην τοῦ Αἰγαίου ἀποσπάμενοι.

Τὰ γράμματα εἶναι δικτυτά. Ανετέλλονται.

Prix d'abonnement: 8 fortes piastres d'Espagne ou 48 Drachmes pour un an; 25 pour six mois; 15 pour trois mois. Pour l'étranger le port en sus. Hors de la capitale, dans l'intérieur du royaume, le prix n'est que de 28 dr. pour un an et 15 pour six mois. On s'abonne dans l'intérieur chez MM. les Directeurs des Postes et dans tous les ports de la Méditerranée à l'Agence des paquebots français. — Affranchir.

Α Θ Η Ν Α Ι.

ΟΘΩΝ

ΕΛΕΩΣ ΘΕΟΥ ΒΑΣΙΛΕΥΣ ΤΗΣ ΕΛΛΑΔΟΣ.

Ἐχοντες ὁντ' ἔψειν.

1. Τὰ συγέδειν τοῦ Συντάγματος τὰ ὄποιον συγχέτειν ὑπὸ τῆς 'Ελληνικούσιας ἐπαρχιακόθεν εἰς 'Ημέραν τὴν 21 Φεβρουαρίου ε. ε. παρὰ τὰς δικαίωματας παρὰ τὴν Συνιδέσμενή 'Επιτροπῆς.

2. Τὰς ἐπὶ τοῦ συγέδειν τούτου γινομένας παρὸ 'Ημῶν παρεπηρήσεις, τὰς δικαιίας δικαίωματας τοῦ 28 Φεβρουαρίου ε. ε. Διεπεγγύλματος ἀντικοινωνίας πρὸς τὴν Συνιδέσμενην.

3. Τὰς ἐπὶ τούτων τῶν παρεπηρήσεων τούτων τούχας, τὰς Συνιδέσμενας, τὰς δικαιίας δικαίωματας τοῦ 'Αντιπροσώπων αὐτῆς καὶ τοῦ Προστήθου τοῦ 'Ημέτερου 'Υπουργού τοῦ Συμβουλίου ἀκοντεπάντες πρὸς 'Ημέραν τὴν 4 Μαρτίου ε. ε. καὶ

4. Τὴν ὑπὸ τῆς αὐτῆς ημερομηνίαν πρὸς τὴν Συνιδέσμενην διακοίνωσιν 'Ημών, διὶ τὸν ἀποδέχθημεν τὰς παρὸ αὐτῆς δικρανοθεσίας τούχας.

Ἄρτιον κατὰ τὰ δυνατέρα, συναμβολήθη μεταξὺ 'Ημῶν καὶ τῶν Πληρεξούσιων τοῦ 'Εθνους τὸ ΠΟΛΙΤΙΚΟΝ ΣΥΝΤΑΓΜΑ.

'Απερατίσσαμεν καὶ δικτάττομεν.

ε.) Να δημοσιευθῇ δικαίωματα τῆς Κυβερνήσεως τὸ Πολιτικὸν Σύνταγμα τῆς 'Ελλάδος ὡς ἐπετεῖ.

— Τέ έπιστήμης δημοσιευθέντες κείμενα τοῦ συντάγματος ἐπετεῖ τοῦ παρέντος προσωπίου, ταινίου, διπλοῦ δημοσιεύσαμεν στὸ εἰς τὴν δευτέρην ἐκδόσιν ἀναθεωρηθὲν καὶ ἀπειστραθὲν, μὲ τὴν ἡμέραν 87 τοῦ Παραποτοῦ. Εἰς τὸ εἶδος τοῦ συντάγματος εἰναι τυπωμένη καὶ τὰ δινόματα τῶν πληρεξούσιων, μετὰ δὲ ταύτα ἡ ὑπουραρχὴ τοῦ Βασιλίων, καὶ μετ' αὐτῆς τῶν 'Υπουργῶν τῆς γ. Σεπτεμβρίου Καναρίου, Λέντου, Δρέσου Μανσέλα, καὶ Μελά, διαμηνάντες εἰς τὸ ὑπουργεῖον μέχρι τῆς ἀνελεύθερης ἀποπερατώσεως τοῦ ὅργου τὸ διπότον κατά τὴν 3 Σεπτεμβρίου ἐνεπιστεύθη εἰς αὐτούς.

Μετὰ δὲ τὰς ὑπουραρχὰς εὑρίσκεται ἡ Ἰξή; σημείωσις;

6.) Παραγγέλλομεν ἀπάσας τὰς Δικαστεῖς, πολιτικάς καὶ σριτωτικάς τοῦ Κράτους 'Αρχάς, καὶ κάντας, τὰ τηρῶσιν ἀπαρατάλετώς τὸ παρέντον Πολιτικὸν Σύνταγμα.

γ.) Τὸ 'Ημέτερον 'Υπουργικὸν Συμβούλιον θίλει προσυπεράρχει καὶ δημοσιεύει τὸ παρέντον, ἐπιτιθέμενος καὶ τῆς μεγάλης τοῦ Κράτους Σημαγίδεος.

Ἐγένετο τὸ 'Αθηναϊκόν, τὴν 18 Μαρτίου τοῦ χιλιαρίου ἀπεκαθευστοῦ τεσσαρακοστοῦ τετάρτου ἵετος μετὰ Χριστοῦ, καὶ διαδεκάτου τῆς 'Ημέτερης Βασιλείας.

ΟΘΩΝ

Κ. ΚΑΝΑΡΗΣ, ΑΝΔ. ΛΟΝΤΟΥ, ΔΡ. ΜΑΝΣΟΑΖ, Λ. ΜΕΛΑΣ.

ΦΥΛΛΩΔΟΣ.

La Charte Constitutionnelle, hellénique, publiée officiellement en langue grecque, dans le journal du Gouvernement, est accompagnée du préambule suivant.

ΟΤΗΝ

— par la Grace de Dieu, Roi de Grèce.

Prenant en considération: 1^o le projet de Constitution, qui, après avoir été discuté par l'Assemblée nationale, NOUS a été présenté le 21 février dernier (v. s.), par la députation de la même assemblée, nommée à cet effet; 2^o les observations faites par NOUS sur ce projet, selon notre message adressé à l'Assemblée-nationale, le 28 du même mois de février; 3^o les vœux que l'Assemblée NOUS a fait exprimer le 4 mars suivant, touchant les mêmes observations, par ses vice-présidents et par le président de notre conseil des ministres; 4^o notre second message adressé à l'Assemblée, en date du même 4 mars, par lequel nous avons approuvé les vœux des représentants de la nation. — La Constitution ayant ainsi été rédigée d'un commun accord entre NOUS, et les Députés de la nation; nous avons décidé et nous ordonnons, quo la Constitution politique de la Grèce, sera publiée, par le journal du gouvernement, ainsi qu'il suit.

— Le texte officiel de la Constitution, est placé à la suite de ce préambule, tel que nous l'avons donné dans une seconde traduction revue et corrigée avec le n. 87 de l'*Observateur*. Le nom de chaque membre de l'Assemblée nationale, est imprimé à la suite de la Constitution. La signature du Roi, vient ensuite; elle est suivie de celle de M. M. Kanaris, Londos, Drossos Mansolas et Melas, ministre du *trois Septembre*, restés en fonction, jusqu'à l'entier accomplissement de leur tâche.

À la suite des signatures, se trouvent en appendice les notes suivantes.

Nous ordonnons à toutes les autorités judiciaires, civiles et militaires, et à tous en générales, d'observer inviolablement, la présente constitution politique. Notre conseil des ministres, contresignera et promulgua le présent acte, après y avoir opposé le Grand Sceau de l'Etat. Fait à Athènes, le 18 30 mars 1844 après 1. C., et la douzième année de notre règne.

Signé

ΟΤΗΝ